

LE PAPE LÉON XIV QUITTE NOTRE PAYS TRÈS SATISFAIT ET DÉCLARE :

«UNE TRÈS BELLE OCCASION DE CONTINUER À CONSTRUIRE DES PONTS ET À PROMOUVOIR LE DIALOGUE»



Au cours du vol reliant Alger à Yaoundé au Cameroun, deuxième étape de sa tournée africaine, le Pape Léon XIV a déclaré aux journalistes qui l'accompagnent dans ce voyage apostolique que les premières journées, en Algérie, ont été "une très belle occasion de continuer à construire des ponts et à promouvoir le dialogue". Pour le Pape Léon XIV qui s'est déclaré "fils de saint Augustin", sa visite en Algérie, notamment à Annaba, a été une occasion particulière pour "rechercher l'unité entre tous les peuples et le respect mutuel malgré les différences". Un message qu'il a lui-même tenté de concrétiser lors de sa visite en Algérie, notamment lors de la visite significative à Djamaâ El Djazaïr, affirmant que "même si nous avons des croyances différentes, des manières différentes de prier et de vivre, nous pouvons néanmoins vivre ensemble en paix".

VISITE DU PAPE LÉON XIV EN ALGÉRIE

LA PRESSE INTERNATIONALE SOULIGNE LES MESSAGES DE PAIX, DE DIALOGUE ET DE COEXISTENCE

La presse internationale s'est intéressée, mercredi, à la visite historique du pape Léon XIV en Algérie, mettant en exergue les messages de paix, de dialogue et de coexistence entre les peuples, ayant marqué cette visite et l'accueil chaleureux réservé au Souverain pontife par les autorités et la société algériennes.

De nombreux médias occidentaux et arabes sont revenus sur les différentes étapes du déplacement mardi du souverain pontife dans la wilaya d'Annaba, ville symbolique marquée par l'héritage de Saint Augustin.

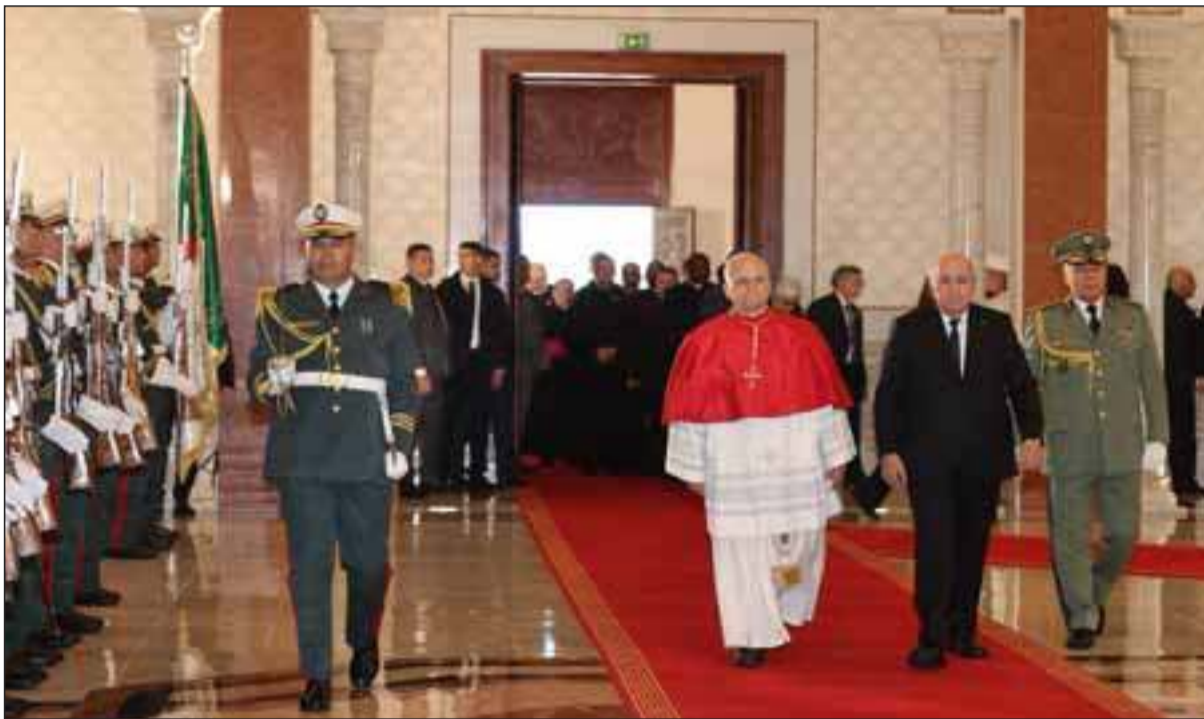
Ainsi, le site Vatican News a souligné que la deuxième journée de la visite papale en Algérie "revêt une dimension historique, personnelle et spirituelle, pour celui qui, au soir de son élection le 8 mai 2025, s'était présenté depuis la loggia de la basilique Saint-Pierre, comme un «augustinien», fils de Saint Augustin".

Le média a aussi repris dans son article plusieurs déclarations du souverain pontife notamment lorsqu'il a dit que "l'histoire de l'Algérie est faite d'accueil généreux et de persévérance dans l'épreuve".

Après avoir cité toutes les étapes de la visite officielle du pape XIV à Annaba, le site InfoCatolica a, pour sa part, évoqué le message de remerciement adressé par le Souverain pontife aux autorités algériennes pour leur "chaleureuse hospitalité", ainsi que son appel à "œuvrer ensemble pour la paix, la justice et le développement". De son côté, le média britannique Belfast Telegraph a écrit sur son site internet sous le titre "Le pape marche sur les traces de son père spirituel, saint Augustin", que pour ce voyage, "le pape met l'accent sur saint Augustin en tant que bâtisseur de ponts, car il vise à promouvoir un message de paix et de coexistence entre chrétiens et musulmans".

Le journal britannique a également repris plusieurs déclarations du pape en faveur de la paix : "Nous devons toujours chercher à bâtir des ponts pour construire la paix et la réconciliation".

Le deuxième jour de la visite papale en Algérie a été commentée par l'agence Associated Press (AP) qui a écrit elle aussi : "Léon XIV en



Algérie marche sur les traces de saint Augustin". Pour AP, la visite de Léon XIV à Annaba, "a constitué un retour spirituel aux sources pour le pape sur fond de nombreux appels à la paix".

Par ailleurs, la visite officielle du pape en Algérie, la première du genre, a suscité la réaction du recteur de la Grande Mosquée de Paris, Chems-Eddine Hafiz, qui a salué, dans un billet publié sur le site internet de l'institution religieuse, "la sérénité" et "la chaleur naturelle" de l'accueil réservé au souverain pontife par la société algérienne, soulignant "une capacité d'ouverture enracinée dans l'histoire du pays (Algérie)" et appelant à s'"en inspirer pour promouvoir la coexistence et le dialogue".

D'autres médias ont aussi mis

l'accent sur les appels de la paix lancés par le pape en Algérie en faveur d'un dialogue sincère entre chrétiens et musulmans, fondé sur le respect mutuel et la reconnaissance des valeurs communes, relevant que ce déplacement revêt une dimension à la fois spirituelle et historique. Dans son analyse, le site "Arabi 21" a indiqué que "cette visite intervient à un moment où l'Eglise catholique réoriente de nouveau son attention vers le continent africain", tandis que la radio "Monte Carlo" a souligné que cette visite historique, la première du genre en Algérie, "a été l'occasion pour le Vatican d'appeler à la justice, à la solidarité et à la paix, tout en mettant en lumière le continent africain ainsi que les enjeux du dialogue interreligieux, de la réconciliation et du vivre-ensemble".

Dans le même contexte, le magazine anglophone "Africa Report" a mis en avant que la visite du pape en Algérie "revêt une dimension à la fois historique et diplomatique". "Il s'agit de la première visite papale dans le pays, combinant un hommage à saint Augustin, le dialogue islamo-chrétien, ainsi que des rencontres officielles avec le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", a-t-il écrit sur son site internet.

Par ailleurs, le quotidien "Al-Quds Al-Arabi" a mis en lumière la visite du pape Léon XIV à la ville d'Annaba, en soulignant que "cette étape revêt une symbolique particulière, en ce qu'elle relie le présent à de profondes racines intellectuelles et spirituelles...".

RA

LE PAPE LÉON XIV SALUE LES INITIATIVES HUMAINES CONSACRANT LES VALEURS DE COEXISTENCE

Au deuxième jour de sa visite officielle qu'il effectue en Algérie à l'invitation du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Pape Léon XIV s'est rendu dans la wilaya d'Annaba, où il a salué toutes les initiatives humaines consacrant les valeurs de coexistence et de solidarité.

Particulièrement intéressés par ce déplacement historique à l'ex-Hippone, les habitants d'Annaba ont considéré qu'il s'agit d'un événement "exceptionnel et d'une opportunité pour mettre en avant l'image de l'Algérie en tant que terre de tolérance, de dialogue et de coexistence entre les religions et les civilisations".

Ainsi, des citoyens se sont rassemblés depuis les premières heures de la matinée pour suivre les étapes de la visite papale, offrant un tableau qui reflète l'engouement pour cet événement inédit.

Près de la basilique Saint Augustin, plusieurs visiteurs se sont arrêtés pour prendre des photos du site, tandis que d'autres, dans la vieille ville, ont préféré suivre le parcours du pape Léon XIV, illustrant l'implication des citoyens d'Annaba pour la réussite de cet événement à la double dimension religieuse et

culturelle.

Un accueil officiel a été réservé au Souverain pontife par le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, ainsi que par les autorités civiles et militaires de la wilaya d'Annaba.

Le pape Léon XIV s'était rendu à la maison d'accueil pour personnes âgées à la Basilique de Saint Augustin, où un accueil chaleureux lui a été réservé par les chargés de cet établissement qui ont tenu à adresser leurs remerciements au peuple algérien pour sa générosité et pour l'aide qu'il leur apporte, leur permettant ainsi d'accomplir leur mission auprès des pensionnaires.

Dans une allocution à cette occasion, le pape Léon XIV a exprimé sa joie d'être en ce lieu, "symbole de l'amour, de la solidarité et de la fraternité", soulignant que sa présence en ce même lieu "incarne les valeurs d'espérance, malgré les guerres et les injustices que connaît le monde". Il a également salué ce genre d'initiatives humanitaires et de solidarité qui "reflètent le véritable sens de la coexistence humaine".

A la fin de sa visite, les chargés de la mai-

son d'accueil pour personnes âgées à la Basilique de Saint Augustin, ainsi que les pensionnaires ont offert au pape Léon XIV des présents symboliques.

Accompagné de la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, l'hôte de l'Algérie a entamé, en fin de matinée sa visite à Annaba, en se rendant au site archéologique d'Hippone abritant l'historique Basilique de la paix. Le Souverain Pontife y a reçu des explications exhaustives concernant ce lieu, y a déposé une gerbe de fleurs et planté un rameau d'olivier, issu de l'arbre de Saint Augustin, symbolisant la paix universelle.

Le pape Léon XIV a écouté des extraits de musique et de chants du patrimoine algérien authentique, porteurs de messages d'amour et de coexistence.

Il a, lors d'une messe qu'il a présidée à la Basilique Saint Augustin, appelé, à nouveau, à suivre "les voies de la justice et de la communion", avant d'adresser "très particulièrement" ses remerciements aux autorités algériennes pour l'accueil et l'hospitalité qui lui ont été réservés.

RA

AU MOMENT DE QUITTER NOTRE PAYS LE PAPE LÉON XIV EXPRIME SA PROFONDE GRATITUDE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le Pape Léon XIV a exprimé, mercredi, sa profonde gratitude au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ainsi qu'au peuple algérien pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité qui lui ont été réservés lors de sa visite en Algérie, et ce, dans un message adressé à M. le président de la République, dont voici le texte :

"Au moment de quitter la République algérienne démocratique et populaire, j'exprime ma profonde gratitude à Votre Excellence, ainsi qu'au peuple algérien, si cher à mon cœur, pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité qu'ils m'ont témoignés lors de ma visite.

Avec l'assurance de mes prières, j'invoque sur la nation la bénédiction divine de paix et de joie".

Léon XIV, Pape.

APS



LE PAPE LÉON XIV

"UNE TRÈS BELLE OCCASION DE CONTINUER À CONSTRUIRE DES PONTS"

La visite effectuée par le Pape Léon XIV en Algérie, à l'invitation du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a été "une très belle occasion de continuer à construire des ponts et à promouvoir le dialogue", a affirmé mercredi le Souverain pontife, exprimant sa gratitude aux autorités algériennes qui ont "rendu cette visite possible".

Au cours du vol reliant Alger à Yaoundé au Cameroun, deuxième étape de sa tournée africaine, le Pape Léon XIV a déclaré aux journalistes qui l'accompagnent dans ce voyage apostolique que les premières journées, en Algérie, ont été "une très belle occasion de continuer à construire des ponts et à promou-

voir le dialogue".

Pour le Pape Léon XIV qui s'est déclaré "fils de saint Augustin", sa visite en Algérie, notamment à Annaba, a été une occasion particulière pour "rechercher l'unité entre tous les peuples et le respect mutuel malgré les différences". Un message qu'il a lui-même tenté de concrétiser lors de sa visite en Algérie, notamment lors de la visite significative à Djamaâ El Djazaïr, affirmant que "même si nous avons des croyances différentes, des manières différentes de prier et de vivre, nous pouvons néanmoins vivre ensemble en paix". "Promouvoir cette image est quelque chose dont le monde a besoin aujourd'hui, et que nous pouvons continuer à offrir ensemble par notre témoignage alors que nous poursuivons ce voyage apostolique", a-t-il ajouté.

Commentant les "visites spéciales" effectuées à la basilique Notre-Dame d'Afrique à Alger et à la basilique Saint-Augustin à Annaba, sur la colline qui domine la ville mo-

derne ainsi que les ruines de l'ancienne ville romaine d'Hippone, le Souverain pontife a affirmé que tout cela revêt "une forte valeur symbolique".

Le Pape a rappelé, à ce titre, que saint Augustin, évêque d'Hippone pendant plus de trente ans, "est une figure issue du passé qui nous parle de tradition, qui nous parle de la vie de l'Eglise au cours des premiers siècles de son développement", mais qui, en même temps, reste une "figure extrêmement importante encore aujourd'hui".

Le Pape Léon XIV a adressé, à l'occasion, ses remerciements aux autorités algériennes qui ont "rendu cette visite possible" en mettant même à sa disposition une escorte lors du survol de l'espace aérien algérien, ajoutant que cela constitue "un signe de bonté, de générosité et du respect que le peuple et le gouvernement algériens ont voulu manifester au Saint-Siège et à moi-même".

RA

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

ETUDE DE LA CRÉATION DE L'AGENCE NATIONALE POUR L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE ET DES NORMES DES PRODUITS UTILISÉS DANS LES TRAVAUX PUBLICS

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé mercredi une réunion du Gouvernement consacrée à l'étude de deux projets de décrets exécutifs relatifs à la création de l'agence nationale pour l'efficacité énergétique ainsi qu'aux conditions d'homologation des produits de construction, d'entretien et d'exploitation des infrastructures routières, autoroutières, aéroportuaires, maritimes et ferroviaires, selon un communiqué des services du Premier ministre, dont voici le texte intégral : "Le Premier ministre, Monsieur Sifi Ghrieb, a présidé, ce mercredi 15 avril 2026, une réunion du Gouvernement consacrée aux points ci-après : Le Gouvernement a examiné un projet de décret

exécutif portant création de l'agence nationale pour l'efficacité énergétique et la maîtrise de l'énergie et fixant ses missions, son organisation et son fonctionnement.

Il s'agit de la création d'une nouvelle instance issue de la fusion de l'Agence pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie et du Commissariat aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique, dans une démarche d'optimisation et de rationalisation des structures publiques intervenant dans le domaine des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, en assurant une coordination et une gouvernance plus efficaces pour accompagner l'ambition de l'Algérie de

demeurer un acteur énergétique central.

Enfin, le Gouvernement a entamé l'examen d'un projet de décret exécutif fixant les modalités et conditions d'homologation des produits de construction, d'entretien et d'exploitation des infrastructures routières, autoroutières, aéroportuaires, maritimes et ferroviaires.

Ce projet de texte vise à mettre en place un référentiel fixant les exigences et normes techniques des produits utilisés dans le cadre de la réalisation des travaux publics, garantissant la qualité, la sécurité et la pérennité des infrastructures de base".

RA

CONSEIL DE LA NATION

SÉANCE PLÉNIÈRE JEUDI CONSACRÉE AUX QUESTIONS ORALES

Le Conseil de la nation tiendra jeudi une séance plénière consacrée aux questions orales adressées à des membres du gouvernement, indique mercredi, un communiqué de

cette institution.

Les questions programmées concernent les secteurs de l'Industrie (4 questions) et du Commerce intérieur et de la Régulation du marché

national (4 questions), ajoute la même source.

RA

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

VERS UN SYSTÈME NUMÉRIQUE INTÉGRÉ POUR SÉCURISER L'APPROVISIONNEMENT

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, a présidé mercredi conjointement avec la ministre, Haut-commissaire à la numérisation, Mme Meriem Benmouloud, ainsi qu'avec le ministre de la Poste et des Télécommunications, M. Sid Ali Zerrouki, une réunion de coordination dédiée à l'étude d'un projet de système d'information visant à assurer le suivi de l'approvisionnement du marché national en produits pharmaceutiques et à garantir la continuité du service public, selon un communiqué du ministère de l'Industrie pharmaceutique.

Par Youcef Hamidi

Organisée au siège du ministère de l'Industrie pharmaceutique, cette rencontre s'est déroulée en présence de responsables des secteurs concernés, ainsi que de représentants du ministère de la Défense nationale (MDN), de l'Agence de sécurité des systèmes d'information (ASSI), du Commandement de la Gendarmerie nationale (GN), de la Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN) et de l'Office national des statistiques (ONS). Elle s'inscrit, précise la même source, dans le cadre de la mise en œuvre des directives du Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, formulées lors de la réunion interministérielle du jeudi 9 avril 2026.

A cette occasion, une présentation a été faite sur les solutions numériques mises en place par le ministère de l'Industrie pharmaceutique pour garantir l'approvisionnement du marché national en médicaments. Ces outils permettent notamment d'assurer la traçabilité de la commercialisation des produits pharmaceutiques, depuis le producteur ou l'importateur jusqu'au pharmacien, en passant par les distributeurs, grâce à une plateforme numérique dédiée à la collecte et à



l'analyse des données en temps réel avec précision.

Ce mécanisme repose sur l'obligation faite aux fabricants et aux importateurs de déclarer chaque semaine leurs stocks, incluant les quantités disponibles, celles en cours de libération auprès de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), ainsi que les volumes distribués au cours de la semaine aux établissements de distribution en gros. Les grossistes, pour

leur part, sont soumis à une déclaration mensuelle, ajoute le communiqué.

Dans le cadre du suivi quotidien de l'approvisionnement du marché en médicaments et dispositifs médicaux, le ministre de l'Industrie pharmaceutique a également souligné le rôle de la cellule installée au sein du ministère, chargée de surveiller l'état du marché, notamment en ce qui concerne les médicaments essentiels.

Cette structure veille à l'analyse

des indicateurs relatifs à l'approvisionnement continu du marché, dans le but de garantir la disponibilité des produits et de proposer des mesures susceptibles d'assurer la continuité de l'approvisionnement tout en prévenant d'éventuelles perturbations, précise le communiqué.

De son côté, la Haut-commissaire à la numérisation a indiqué que la mise en place d'un système d'information dédié au suivi de l'approvisionnement permettra de coordonner les efforts des différents secteurs afin de disposer de données fiables et précises, facilitant ainsi la prise de décision et renforçant l'efficacité des actions engagées.

Pour sa part, le ministre de la Poste et des Télécommunications a insisté sur l'importance de recourir à un tel système, affirmant qu'il constituera un tableau de bord numérique intégré, capable de centraliser et d'analyser l'ensemble des données et des indicateurs techniques, assurant ainsi la traçabilité des médicaments et la diffusion, en temps opportun, des orientations nécessaires, conclut le communiqué.

Y.H

APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ NATIONAL VIA DES SOLUTIONS NUMÉRIQUES INTÉGRÉES TENUE À ALGER D'UNE RÉUNION DE COORDINATION

Le ministre, wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, a coprésidé, avec la ministre, Haut-commissaire à la numérisation, Mme Meriem Benmouloud, et le ministre de la Poste et des Télécommunications, M. Sid Ali Zerrouki, une réunion de coordination consacrée au renforcement de l'approvisionnement du marché national à travers des solutions numériques intégrées, indique mercredi un communiqué des services de la wilaya.

"En application des instructions du Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, M. Rabehi a accueilli, mardi au siège de la wilaya, la ministre, Haut-commissaire à la numérisation, Mme Meriem Benmouloud, et le ministre de la Poste et des Télécommunications, M. Sid Ali Zerrouki, pour coprésider une réunion dédiée à l'examen du projet de système d'information relatif au suivi de l'approvisionnement du marché national et au bon fonctionnement du service public", précise la même source.

A cette occasion, les participants ont procédé à l'examen et à la définition des indicateurs spécifiques à la wilaya d'Alger, lesquels seront intégrés dans ce système en vue d'assurer un suivi optimal et de faciliter la prise de décision, conformément au dispositif national de gouvernance des données, en application du décret présidentiel 25-320 du 30 décembre 2025.

La réunion s'est déroulée en présence de cadres du Haut-commissariat à la numérisation et de la wilaya d'Alger, ainsi que de représentants du ministère de la Défense nationale (MDN), de l'Agence de la sécurité des systèmes d'information (ASSI), du Commandement de la Gendarmerie nationale (GN), de la Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN) et de l'Office national des statistiques (ONS), conclut le communiqué.

RE

FINANCES

LA DGI EXPLIQUE LE DISPOSITIF D'ABANDON ET D'ASSAINISSEMENT DES DETTES FISCALES NON RECOUVRÉES

La Direction générale des impôts (DGI) a précisé, mercredi, dans un communiqué, les modalités de mise en œuvre du dispositif d'abandon et d'assainissement des dettes fiscales non recouvrées au profit des personnes physiques et morales, instituée par la Loi de finances 2026.

Cette mesure exceptionnelle concerne "les droits simples dus, les pénalités relatives à l'assiette et au recouvrement ainsi que toutes les majorations, que ces droits ou sanctions aient été émis par voie de rôle général, de rôle individuel ou de titre de perception, ou qu'ils résultent de déclarations spontanées déposées par les contribuables débiteurs, et inscrits dans les registres des receveurs des impôts jusqu'au 31 décembre 2025", a précisé la même source.

Sont toutefois exclues de cette mesure les impositions ayant donné lieu à des condamnations pénales à l'encontre des contribuables pour fraude fiscale, que ce soit en matière d'assiette ou de recouvrement.

Selon le communiqué, pour les dettes fiscales enregistrées en 2011 et antérieurement, les contribuables concernés bénéficient d'une annulation totale de ces dettes sans avoir à déposer de demande".

Les services fiscaux compétents se chargent d'établir les listes des bénéficiaires et

de prendre des décisions d'annulation collective, a expliqué la DGI.

S'agissant des dettes enregistrées entre 2012 et le 31 décembre 2025, les débiteurs bénéficient d'une réduction de 30% du montant des droits simples dus, avec annulation des pénalités relatives à l'assiette et au recouvrement ainsi que des majorations y afférentes.

Cette mesure est conditionnée par l'acquiescement du montant restant, en une seule fois ou par échéances, dans un délai n'excédant pas le 31 décembre 2026, a souligné la DGI.

Pour bénéficier de ce dispositif, les personnes concernées sont invitées à télécharger le formulaire de déclaration (modèle numérique remplissable) via le site web de la DGI et en déposer deux exemplaires auprès de la recette des impôts territorialement compétente, accompagnés de la situation fiscale de recouvrement arrêtée au 31 décembre 2025.

Ainsi, la DGI a invité dans son communiqué l'ensemble des personnes concernées à se rapprocher des recettes des impôts afin de déposer leurs demandes et de bénéficier de cette mesure "exceptionnelle" et "incitative".

RE

EN PRÉVISION DE L'AÏD EL AD'HA RÉCEPTION À BLIDA DE LA 1^{ÈRE} CARGAISON DE MOUTONS IMPORTÉS

La wilaya de Blida a réceptionné une 1^{ère} cargaison de moutons importés, estimée à plus de 5.000 têtes, dans le cadre des préparatifs en cours pour l'Aïd el-Adha, a-t-on appris mercredi auprès de la Direction des services agricoles (DSA).

Selon l'inspecteur vétérinaire, Faouzi Ousser, la wilaya a réceptionné, cette semaine, un premier lot de bétail estimé à 5.050 ovins, orienté vers le poste de quarantaine sanitaire de Ben Chaâbane, commune de Boufarik.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des préparatifs liés à l'Aïd el-Adha, visant à garantir la disponibilité des bêtes du sacrifice et la stabilité du marché, a-t-il ajouté.

Le responsable a souligné que la direction a mobilisé, à cet effet, 12 sites de quarantaine à travers plusieurs communes, en prévision de l'accueil et du contrôle du bé-

tail importé, qui sera soumis aux examens vétérinaires nécessaires afin de s'assurer de sa bonne santé avant sa mise sur le marché.

L'opération se poursuivra dans les prochains jours, avec la programmation de la réception de cargaisons supplémentaires de moutons, a-t-il informé, notant que cette démarche vise à renforcer l'approvisionnement et contribuer à la stabilité des prix, notamment face à la hausse de la demande à l'approche de l'Aïd el-Adha.

Les services concernés ont, par ailleurs, fait savoir que toutes les mesures organisationnelles et sanitaires ont été prises afin d'assurer le transport et la distribution des bêtes du sacrifice dans des conditions adéquates, tout en veillant à la protection du cheptel et à la santé du consommateur.

RE

EL-MEGHAIER

LA TOMATE CERISE, UN LEVIER D'EXPORTATION AGRICOLE

Une expérience agricole considérée comme prometteuse dans la culture de la tomate cerise est actuellement menée dans la daïra de Djamaa, au sein de l'exploitation privée « Champs du Sud ». Ce projet repose sur des techniques modernes visant à améliorer à la fois le rendement et la qualité de la production, avec des objectifs importants liés à l'exportation.

Par Hamida Indja

Dans la wilaya de Meghaier, cette exploitation agricole privée « Champs du Sud » s'étend sur une superficie globale de 1000 hectares. Parmi cette surface, 10 hectares sont dédiés à la culture de la tomate cerise, réalisée dans des serres équipées de techniques modernes permettant une production continue toute l'année. Le gérant de l'exploitation, Tarek Hakimi, explique que ces installations assurent une meilleure régularité de la production ainsi qu'une qualité supérieure du produit.

Selon M. Hakimi, environ 250 travailleurs sont employés dans cette exploitation agricole. Ils participent à toutes les étapes de la production. Cette ferme utilise de bonnes semences et applique des méthodes modernes d'irrigation, de gestion agricole et de chauffage dans les serres. Cela permet d'obtenir une production importante et une bonne qualité.

L'exploitation en est à sa deuxième année de production. Les responsables espèrent atteindre environ 2 000 tonnes de production avant la fin de l'année. Près de 80 % de cette production est destinée à l'exportation, surtout vers l'Europe.

Les ouvriers récoltent la production avec le plus grand soin, puis effectuent un tri minutieux selon le ca-



libre et la couleur, avant de l'emballer dans des caissons aux normes pour l'exportation vers les marchés étrangers. Le responsable de l'exploitation explique que ce type de projet agricole aide à répondre aux besoins du marché local. Il soutient aussi la politique de l'État qui vise à diversifier les exportations en dehors des hydrocarbures.

Le wali de Meghaier, Laaredj Nehila, a souligné l'engagement de ses services à soutenir les investisseurs en leur apportant l'aide nécessaire pour atteindre

les objectifs de production. L'objectif est de diversifier les cultures et d'améliorer la compétitivité du secteur agricole local. Vous pouvez lire l'article original sur le site d'Algérie Presse Service.

Enfin, le président de la Chambre de l'Agriculture, Tahar Belredjhou, encourage les investisseurs à exploiter le fort potentiel agricole de la wilaya pour de nouvelles opportunités. Cette démarche vise à tirer parti des nombreuses capacités de la région.

H I

TLEMCCEN 6 POINTS DE VENTE D'OVINS IMPORTÉS RETENUS

Six points de vente de moutons importés ont été retenus par l'Inspection vétérinaire de la wilaya de Tlemcen, en prévision de l'Aïd El-Adha, a-t-on appris, mercredi, auprès de cette structure.

Ces points sont répartis au niveau des unités de production agricole "Hamadouche", dans la commune de Chetouane, "Benaïssa" à Sabra, "Guermouche" à Sebdo, "Si Saïd" à Aïn Nehala, "Belaïdouni" à El Fehoul, ainsi que l'unité d'aviculture "Remchafi" à Sidi Abdelli. Leur capacité globale d'accueil est estimée à 13.000 têtes ovines, selon la même source.

Ces sites ont fait l'objet de contrôles sanitaires par des vétérinaires, avec la mise à dis-

position d'équipements nécessaires tels que des mangeoires, des abreuvoirs et autres installations destinées aux moutons importés. En outre, 450 tonnes d'aliments pour ovins ont été mobilisées par une unité de fabrication d'aliments pour bétail, a-t-on indiqué.

Quatorze vétérinaires ont été mobilisés pour assurer le suivi et le contrôle périodique des points de vente, en plus de la réquisition de l'abattoir communal de Tlemcen pour procéder, en cas de nécessité, à l'abattage d'urgence, a ajouté la même source.

A noter que la wilaya de Tlemcen devrait recevoir environ 30.000 têtes de moutons importés, réparties en plusieurs lots, a-t-on précisé.

SIDI BEL-ABBES CLÔTURE DE L'ATELIER SUR LE "PLAN ENERGÉTIQUE INTÉGRÉ"

Les travaux de l'atelier dédié à l'élaboration du "Plan Énergétique Intégré pour les communes pilotes" se sont achevés, mercredi au siège de la wilaya de Sidi Bel-Abbes. Organisé dans le cadre du projet "Communes Vertes 2", cet événement s'est conclu par une série de recommandations opérationnelles visant à renforcer l'efficacité énergétique et à promouvoir l'usage des énergies renouvelables à l'échelle locale. Cette rencontre de trois jours, placée sous la supervision du wali Kamel Hadji, en coordination avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, ainsi que l'Agence allemande de coopération internationale (GIZ), a abouti à la formulation d'une feuille de route technique. Elle concerne cinq communes pilotes de la wilaya, à savoir Sidi Bel-Abbes, Sidi Ali Boussidi, Ras El Ma, Tafissour et Oued Taourira.

La journée de clôture a été marquée par la présentation des résultats des ateliers techniques auxquels ont participé des directeurs exécutifs, des chefs de daïras, des présidents d'Assemblées communales, ainsi que des experts internationaux et des représentants de la société civile.

Les travaux se sont concentrés sur l'analyse des données énergétiques locales, la réduction de la facture de consommation liée à l'éclairage public et aux bâtiments administratifs et la généralisation des systèmes photovoltaïques au sein des établissements scolaires. A cet égard, les participants ont souligné la nécessité de renfor-

cer le "Réseau d'Efficacité Énergétique" en tant que mécanisme durable de régulation de la consommation. L'accent a également été mis sur l'importance de la numérisation dans la gestion et la maintenance des réseaux d'éclairage public intelligent, domaine dans lequel Sidi Bel-Abbes fait figure de pionnière au niveau national.

Les recommandations finales ont insisté sur l'accompagnement des collectivités locales dans l'élaboration de plans énergétiques intégrés et applicables. Elles préconisent également l'intensification des actions de sensibilisation auprès des citoyens pour ancrer la culture de rationalisation de la consommation, l'intégration des startups dans la mise en œuvre de solutions techniques innovantes dédiées à l'énergie propre.

Le wali, Kamel Hadji, a réaffirmé l'ambition de la wilaya de devenir un pôle exemplaire en matière de gouvernance environnementale, précisant que le projet "Communes Vertes 2" constitue une étape clé pour consolider la gestion moderne des services publics et préserver les ressources énergétiques.

A noter que ce projet s'inscrit dans le cadre du partenariat algéro-allemand visant à soutenir la transition énergétique en Algérie et à activer le rôle des communes comme acteurs majeurs d'un modèle de développement durable, en phase avec les engagements nationaux et internationaux du pays en matière de climat.

RR

BATNA LANCEMENT DES TRAVAUX DE RÉALISATION DE 3 NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Des travaux de réalisation de trois nouveaux établissements scolaires (une école primaire et deux collèges d'enseignement moyen, CEM) ont été lancés mercredi dans la wilaya de Batna. Ces travaux seront exécutés dans des délais n'excédant pas les huit mois, selon les explications données au wali, Riadh Benahmed qui a supervisé le lancement de l'opération au cours de sa tournée dans les communes de Batna et d'Ouled Chaâba.

La réalisation des trois établissements, dont une école et un CEM implantés à l'agglomération Hamla-3 dans la commune d'Oued Chaâba et un CEM à Hamla-1 (commune de Batna) s'inscrit dans le cadre du programme sectoriel, selon les mêmes données qui indiquent que ces établissements disposeront des structures nécessaires, dont une cantine à l'école primaire et deux réfectoires (300 plats chacun) aux CEM.

Le wali a précisé à l'occasion que cette sortie entre dans le cadre du suivi des projets de développement dans les communes dont ceux du secteur de l'éducation, en prévision de la prochaine rentrée scolaire (2026-2027), indiquant que ces trois établissements ont été implantés dans des agglomérations à forte densité urbaine afin d'atténuer la pression sur les structures scolaires existantes.

Il a également ajouté que les entreprises de réalisation de la plupart des projets confrontés à certaines entraves ont été désignées après la prise en charge de celles-ci et le travail est en cours pour engager les projets du secteur de l'éducation retenus pour la wilaya en 2026.

Auparavant, le wali a posé la première pierre de réalisation d'une salle de sport au lycée Larbi-Tebessi et inspecté les travaux en cours au centre de l'innovation qui sera réceptionné au plus tard dans trois mois au siège de l'ancienne bibliothèque communale à la cité Bouakal après son réaménagement.

RR

AUTOMOBILE

PORSCHE À L'ÉPREUVE DU VIRAGE ÉLECTRIQUE

Le marché automobile mondial traverse une zone de turbulences depuis le début de l'année 2026. Les ventes reculent, les incertitudes économiques montent, et même les constructeurs les plus prestigieux ne sont pas épargnés. Porsche, symbole du luxe sportif allemand, en fait aujourd'hui l'amère expérience : ses livraisons ont chuté de 15 % au premier trimestre, avec seulement 60 991 véhicules écoulés.

Par Rihab Taleb

Depuis plusieurs années, Porsche a fait le choix de miser sur l'électrique, arrêtant progressivement certains modèles thermiques emblématiques. Mais ce pari se heurte à une réalité plus complexe que prévue. L'arrêt de la 718 à moteur thermique, combiné à une demande mondiale en berne pour les véhicules électriques, a lourdement pesé sur les résultats.

Matthias Becker, membre du directoire en charge des ventes et du marketing, parle de la baisse en la reconnaissant mais tente de relativiser : « Nos chiffres sont inférieurs à ceux de l'an dernier, mais ils restent conformes à nos prévisions, notamment grâce au lancement du Macan électrique. »

La Taycan, première Porsche électrique produite en grande série, montre parfaitement les difficultés actuelles. Avec 3 420 exemplaires



vendus, elle recule de 19 %. La Panamera, pourtant en perte de vitesse (-42 %), arrive encore à la devancer avec 4 498 unités. Cela souligne la résistance des modèles thermiques face à une électrification qui peine à séduire tous les clients.

Le Macan devait être le fer de lance de la transition électrique. SUV compact, plus abordable que la Taycan, il semblait taillé pour élargir la clientèle électrifiée. Pourtant, ses ventes déçoivent : 8 079 exemplaires électriques contre 10 130 thermiques. Au total, la gamme Macan recule de 23 % sur un an.

Le cas de la 718 est encore plus sérieux. Arrêtée en octobre 2025, la production a cessé net, entraînant une chute vertigineuse des ventes : seulement 1 792 unités écoulées, soit une baisse de 60 %. Cayman et Boxster disparaissent ainsi des radars, laissant un vide dans l'offre Porsche.

Une seule lueur d'espoir : la 911, véritable icône de Zuffenhausen, affiche une insolente santé avec 13 889 livraisons (+22 %). Ce modèle mythique continue d'incarner l'ADN Porsche et de séduire une clientèle fidèle, mais il ne suffit pas à

compenser les reculs ailleurs.

Pour Porsche, l'année 2026 sera décisive. Le constructeur mise désormais sur le nouveau Cayenne électrique, présenté comme une vitrine technologique. Si ce modèle parvient à convaincre, il pourrait redresser la barre et éviter que l'exercice ne se termine dans le rouge. La question qui se pose : les clients sont-ils prêts à suivre Porsche dans son virage électrique, alors que les subventions s'effondrent et que l'enthousiasme pour les véhicules zéro émission s'essouffle ?

R.T

HORLOGERIE SUISSE

LE TEMPS DES INCERTITUDES

Le salon Watches and Wonders à Genève s'est ouvert dans une atmosphère particulière. Ce rendez-vous annuel, qui attire chaque année des milliers de visiteurs, journalistes et acheteurs venus du monde entier, ne ressemble pas aux précédentes éditions. Derrière les vitrines étincelantes et les montres de prestige, les conversations sont dominées par l'inquiétude. Les grands acteurs du secteur savent que l'horlogerie suisse traverse une période délicate, marquée par une accumulation de crises économiques et géopolitiques.

Le franc suisse, considéré comme une valeur refuge, s'est fortement augmenté. Pour les exportateurs, c'est une mauvaise nouvelle : une montre suisse vendue à l'étranger coûte plus cher, ce qui réduit sa compétitivité face aux marques concurrentes.

À cela s'ajoute la flambée du prix de l'or. Ce métal précieux est utilisé dans la production horlogère, pour les boîtiers, les mécanismes et les finitions. Sa hausse amplifie les coûts de fabrication et fragilise les marges, en particulier pour les petites maisons et les sous-traitants qui n'ont pas la puissance financière des grandes marques.

La guerre au Moyen-Orient est un autre coup dur : cette région représente environ 10 % des exportations horlogères suisses et joue un rôle crucial grâce au tourisme de luxe. L'Arabie Saoudite et le Qatar figurent parmi les marchés importants pour les montres suisses. Aujourd'hui, les ventes y sont quasiment paralysées.

Yves Bugmann, président de la Fédération horlogère, rappelle que le tourisme et la consommation de luxe dans cette région sont essentiels : « Quand tout s'arrête, c'est une part significative de notre économie qui disparaît. » La

Chine, longtemps considérée comme un moteur de croissance, connaît un ralentissement marqué. Les consommateurs chinois, qui étaient parmi les plus grands acheteurs de montres haut de gamme, dépensent moins. Ce retournement fragilise encore un secteur qui dépend fortement des marchés internationaux.

En dehors des conflits et des devises, l'incertitude politique mondiale est aussi un problème. Les droits de douane, les accords commerciaux et les tensions diplomatiques créent un climat instable. Les entreprises horlogères, qui planifient leurs collections et leurs investissements sur plusieurs années, ont besoin de visibilité. Or, aujourd'hui, elles naviguent dans le brouillard.

Olivier Müller, consultant en horlogerie, affirme la délicatesse de la situation : « L'incertitude est du poison pour les affaires. On ne sait jamais si une décision politique va bouleverser le marché du jour au lendemain. »

Pour amortir le choc, les entreprises utilisent les réductions de l'horaire de travail (RHT). Cela permet de réduire le temps de travail des employés tout en maintenant une partie de leur salaire. Actuellement, une société sur quatre dans la sous-traitance en bénéficie.

Mais cette mesure doit être renouvelée par le Conseil fédéral avant le 31 juillet. Si elle ne l'est pas, les conséquences pourraient être lourdes pour l'emploi, notamment dans les ateliers qui fabriquent les composants.

Müller insiste : « Les RHT sont utiles pour traverser une crise passagère. Mais elles ne doivent pas devenir une béquille permanente. Elles ne résolvent pas les problèmes structurels. » L'horlogerie suisse est un symbole mondial de précision et de

luxe, mais cette image prestigieuse ne suffit pas à la protéger des secousses économiques et géopolitiques.

Ce n'est pas la première fois que l'horlogerie suisse est confrontée à des turbulences. Dans les années 1970, la crise du quartz avait failli anéantir la branche. L'arrivée des montres électroniques japonaises, moins chères et plus précises, avait provoqué un effondrement des ventes suisses. Des dizaines de milliers d'emplois avaient disparu. Les marques suisses ont misé sur le luxe, le design et le prestige, transformant la montre en objet de désir plutôt qu'en simple instrument de mesure du temps. Cette stratégie a permis de sauver l'industrie et de lui redonner son rayonnement mondial.

Aujourd'hui, l'horlogerie suisse se retrouve face à une nouvelle tempête.

Les défis sont différents, mais la leçon du passé reste valable : seule l'adaptation permettra de survivre. Si les tensions géopolitiques persistent et si les mesures de soutien comme les RHT ne sont pas prolongées, l'impact sur l'emploi et sur les sous-traitants pourrait être sévère. Les grandes marques, mieux armées, résisteront sans doute mieux, mais l'ensemble de la filière – artisans, fournisseurs, ateliers – risque de souffrir.

L'horlogerie suisse, qui a traversé d'autres crises dans son histoire, devra une fois de plus faire preuve de résilience et d'adaptation. Mais cette fois, la combinaison de facteurs négatifs est particulièrement lourde. L'horlogerie suisse se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins : entre crises internationales, coûts de production en hausse et incertitudes politiques, elle doit trouver de nouvelles stratégies pour préserver son savoir-faire et son rayonnement.

R.T

ACCORDS D'ASSOCIATION UNION-EUROPÉENNE-ENTITÉ SIONISTE SIGNATURE D'UNE PÉTITION POUR L'ANNULATION DU TEXTE

Plus d'un million de personnes ont adhéré à l'initiative citoyenne portée par le parti politique France insoumise et ses alliés au Parlement européen, visant la signature d'une pétition pour l'annulation de l'accord d'association liant l'UE à l'entité sioniste.

Par Malika Azeb

En effet, le texte entré en vigueur en 2000 stipule un dialogue politique régulier entre les deux parties et facilite le libre-échange dans différents secteurs économiques.

Le point soulevé par les partisans de la pétition, c'est que l'accord repose sur le respect des droits de l'homme et des principes démocratiques.

Les signataires de la pétition indiquent : « Les citoyens de l'Union européenne ne sauraient tolérer que celle-ci maintienne un accord qui contribue à légitimer et à financer un État commettant des crimes contre l'humanité. »

La pétition a dépassé mardi le million de signatures. « En trois mois, nous avons recueilli le million de signatures nécessaires pour contraindre la Commission à agir sur la suspension de l'accord UE-entité sioniste, c'est historique ! », s'est félicitée la France insoumise.



Le site de l'Union européenne précise, malgré tout, qu'« il est préférable de recueillir plus de signatures que nécessaire pour s'assurer de sa validité ». Le député de la 5e circonscription du Val-d'Oise, Paul Vannier, a écrit sur les réseaux sociaux : « Continuez à signer et à partager la pétition afin de vous assurer que la Commission européenne respecte son obligation d'y répondre. »

La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, avait déjà en septembre 2025 proposé une suspension par-

tielle de cet accord, en raison de la situation inacceptable dans la bande de Gaza, mais elle avait reconnu la difficulté à trouver une majorité d'États membres pour adopter ces mesures.

Finalement, les deux critères requis pour que la Commission européenne soit contrainte de répondre à cette initiative citoyenne européenne (ICE) sont ainsi remplis : dépasser le million de signatures et atteindre, dans au moins sept pays, le seuil minimal de signatures, défini en fonction des populations.

MA

CISJORDANIE OCCUPÉE 23 PALESTINIENS ARRÊTÉS PAR LES FORCES SIONISTES EN 24 HEURES

Vingt-trois Palestiniens ont été arrêtés par les forces de l'occupation sioniste en 24 heures en Cisjordanie occupée, dont une femme et d'anciens prisonniers, a indiqué mercredi le Bureau d'information des prisonniers. Les arrestations ont eu lieu notamment dans les gouvernorats de Nablousse, Jenine, Ariha, et Qalqiliya, a précisé le Bureau, dans un communiqué. Ces arrestations sont accompagnées d'intimidations, d'agressions sur les détenus et leurs familles, de tirs directs avec l'intention de tuer, d'utilisation des détenus comme otages,

ainsi que de sabotages et de destructions dans les maisons des citoyens, a noté la même source. La Commission pour les affaires des prisonniers et le Club des prisonniers palestiniens ont affirmé que les forces d'occupation sionistes ne font aucune distinction entre les différentes catégories de la société palestinienne. Le nombre total des arrestations, depuis le 7 octobre 2023, s'est élevé à plus de 22.000 en Cisjordanie occupée, y compris à El-Qods occupée, selon le communiqué.

RI

ESPAGNE DÉMANTÈLEMENT DE DEUX RÉSEAUX DE TRAFIC D'ÊTRES HUMAINS ET DE DROGUE EN LIEN AVEC LE MAROC

La police espagnole a démantelé deux réseaux criminels actifs dans le trafic d'êtres humains et de drogue entre le Maroc et l'Andalousie, dans le cadre d'une opération qui a conduit à l'arrestation de 24 personnes, ont rapporté des médias espagnols. Selon les enquêtes, la police nationale a pu identifier au moins 38 traversées maritimes illégales, au cours desquelles environ un millier de migrants ont été transportés à bord d'embarcations rapides depuis le Maroc vers les côtes espagnoles, notamment dans les régions d'Almeria et de Grenade. Les données montrent que les deux réseaux criminels étaient liés, partageant la même infrastructure logistique, notamment les bateaux, les ateliers de maintenance et les entrepôts de stockage, en plus de faciliter le transport de drogues et d'armes. Au cours de cette opération, qui a mobilisé la police nationale espagnole ainsi que des agences européennes, dont Europol, les autorités ont saisi 23 embarcations, dont des vedettes rapides utilisées pour le trafic de drogue, des bateaux pneumatiques à moteur et des bateaux de plaisance, ainsi que quatre carabines à air comprimé, deux fusils de calibre 12, deux armes blanches prohibées et un drone. De plus, les autorités ont confisqué trois re-

morques, quatre véhicules haut de gamme, plus de 80.885 euros en espèces, 65 bidons d'essence, une tonne de tabac à narguilé, 25 kg de plants de cannabis et cinq kg de têtes de cannabis. Par ailleurs, les personnes arrêtées font face à de lourdes accusations, notamment l'organisation de l'immigration irrégulière, le trafic de drogue, la contrebande, la falsification de documents, l'appartenance à une organisation criminelle, ainsi que d'autres infractions liées à la sécurité publique et aux vols. Les enquêtes ont également précisé que ces réseaux opéraient en coordination avec des organisations criminelles internationales, notamment au Maroc, organisant le transport des migrants contre des sommes allant de 10.000 à 15.000 euros par personne, dans des conditions extrêmement dangereuses. De nombreux réseaux de trafic de drogue ont été démantelés au cours de ces derniers mois dans plusieurs pays européens, notamment l'Espagne, dans le cadre de la lutte contre le trafic de stupéfiants en provenance du Maroc, premier producteur mondial de haschisch et source principale d'approvisionnement pour le marché européen.

RI

DES DIZAINES DE COLONS SIONISTES ENVAHISSENT LA MOSQUÉE D'ELAQSA UNE PROVOCATION DE PLUS CONTRE LES PALESTINIENS

Selon l'agence de presse palestinienne Wafa, des dizaines de colons sionistes escortés par des forces d'occupation ont pris d'assaut mercredi l'esplanade de la mosquée Al-Aqsa, située dans la ville d'Al-Qods.

Les envahisseurs se sont même introduits dans l'enceinte de la mosquée, où ils ont accompli des rituels talmudiques à des fins de provocation.

La mosquée Al-Aqsa, troisième lieu saint de l'islam, ne cesse de subir des profanations de la part des colons et des soldats sionistes.

Ces actes visent à imposer une nouvelle réalité et à changer l'identité culturelle de la ville sainte, ainsi qu'à judaïser Al-Qods.

MA

DÉTÉRIORATION DES CONDITIONS SANITAIRES ET FLAMBÉE DES ÉPIDÉMIES À GHAZA L'ONU TIRE LA SONNETTE D'ALARME

Le bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA), alerte sur le risque croissant d'épidémies dans les camps de déplacés de la bande de Gaza, en soulignant la situation sanitaire continue de se détériorer à cause du surpeuplement, du manque de moyens ainsi que les conditions climatiques et l'état déplorable des abris. OCHA, a indiqué que « ses partenaires humanitaires ont constaté la propagation de maladies de peau parmi les résidents de centaines de camps, ainsi qu'une prolifération des rongeurs et d'autres nuisibles, ce qui complique encore la situation sanitaire et menace de propager d'autres maladies ». « Les organisations humanitaires s'efforcent de lutter contre les nuisibles et d'améliorer les conditions sanitaires dans les camps, mais qu'elles se heurtent à d'importantes difficultés, notamment le manque de matériel et l'accès difficile aux zones touchées ». L'OCHA et le ministère de la santé palestinien ont appelé l'organisation mondiale de la santé (ONU) et les parties internationales à faire entrer des produits de lutte contre les nuisibles, à renforcer les mesures de prévention et de contrôle, ainsi qu'à soutenir le système de santé en assurant les médicaments et fournitures notamment à l'approche de l'été.

MA

AGRESSION SIONISTE CONTRE LE LIBAN 2.167 MARTYRS ET 7.061 BLESSÉS (NOUVEAU BILAN)

Le bilan de l'agression sioniste contre le Liban s'élève à 2.167 martyrs et 7.061 blessés, depuis le 2 mars, a annoncé mercredi le ministère libanais de la Santé.

Au cours des dernières 24 heures, 43 citoyens sont tombés en martyrs et 140 autres ont été blessés dans l'agression sioniste, a indiqué le ministère. Le 27 novembre 2024, un accord de cessez-le-feu est entré en vigueur au Liban, prévoyant le retrait des forces sionistes des villages et localités frontalières du sud dans un délai de 60 jours. Par la suite, le gouvernement libanais a approuvé une prolongation de ce délai jusqu'au 18 février 2025. Mais l'entité sioniste est restée positionnée dans cinq points et continue de commettre des violations.

RI

ASSISTANCE VIRTUELLE

META CONFIE LES RÊNES DE L'ENTREPRISE À UN DOUBLE NUMÉRIQUE DE SON FONDATEUR

Après avoir misé sur le méta-vers, l'entreprise de Mark Zuckerberg se tourne désormais vers l'intelligence artificielle. Le groupe entend développer un PDG virtuel de son fondateur, des agents IA pour ses 80 000 employés, et une stratégie renforcée par l'acquisition de la startup Manus. Mais ce virage s'accompagne aussi d'un plan social massif, avec près de 20 % des effectifs menacés.

Par Yakout Abina

Le groupe de Mark Zuckerberg envisagerait de supprimer près de 20 % de ses effectifs selon le Financial Times. Une annonce qui intervient alors que l'entreprise développe en secret une IA révolutionnaire qui serait un clone numérique de son propre patron.

Ce projet poursuit deux objectifs. D'une part, il vise à assister le fondateur de Meta pour mener ses missions quotidiennes à bien. D'autre part, il ambitionne de transformer le fonctionnement interne de l'entreprise en atténuant les barrières hiérarchiques. Mark Zuckerberg pourrait ainsi être présent en permanence auprès de ses équipes, grâce à cette incarnation virtuelle.

Selon les informations disponibles, il ne s'agit pas d'un simple assistant virtuel, mais d'un véritable agent PDG façonné à l'image de Mark Zuckerberg. Cet agent repose sur deux piliers. D'abord, une gi-



gantesque base de données constituée à partir des courriels, messages, notes, documents stratégiques et rapports produits par le patron de Meta. Ensuite, une capacité décisionnelle qui lui permet d'analyser des compromis, de proposer des options stratégiques et de trancher, en reproduisant le ton et la logique de Zuckerberg lui-même.

Cette version de PDG ne se limite pas à imiter son style de décision : il devient un véritable bras droit, capable de le démultiplier dans l'entreprise. Concrètement,

lorsqu'un employé souhaite poser une question au patron mais que celui-ci n'a pas de temps à lui consacrer, c'est son clone virtuel qui prend le relais. Il serait donc question d'un gain d'efficacité et de productivité.

Mais derrière cette promesse se cache une révolution organisationnelle. Le principe même de hiérarchie est bousculé. Grâce à son double numérique, Zuckerberg peut être partout simultanément à tous les niveaux de Meta, laissant place à une communication directe entre le sommet et la base.

Le projet de double numérique de Mark Zuckerberg n'en est encore qu'à ses débuts. Actuellement en phase de développement et de test, cet agent PDG reste sous surveillance étroite. L'idée est de lui confier des tâches d'assistance et de prise de décision, mais dans un cadre strictement défini.

Meta ne s'arrête pas au concept de PDG numérique. Mark Zuckerberg ambitionne de doter chacun des 80 000 employés de l'entreprise de son propre agent IA. L'idée est d'offrir à chaque employé un assistant virtuel capable d'interroger en temps réel les bases de données et les logs de l'entreprise. Ainsi, au lieu de passer par des circuits hiérarchiques ou de longues recherches, l'employé pourra poser directement sa question à son agent IA, qui lui fournira instantanément l'information recherchée.

Le géant numérique, qui avait tout misé sur le métavers, entend désormais investir pleinement dans l'IA, tant via de nouveaux outils qu'au sein de ses méthodes de travail. Et ce virage n'est bien entendu pas propre à Meta. La CIA a notamment annoncé l'intégration au sein de ses services d'agents IA capables de mener des enquêtes.

Pour rappel, Meta prévoirait de licencier 15 800 employés, soit 20 % de ses effectifs. En parallèle, l'entreprise a racheté en décembre dernier Manus, une startup chinoise spécialisée dans l'IA agentic, confirmant sa volonté de s'imposer comme un acteur majeur de ce secteur.

Y.A

IA ET SUPPRESSION D'EMPLOIS

LE COÛT CACHÉ DE L'AUTOMATISATION

Dans une étude publiée récemment, les chercheurs Falk et Tsoukalas modélisent un futur où la course au profit technologique fragiliserait l'économie mondiale. Un scénario catastrophe qui sert de dernier avertissement avant que le cadre législatif ne soit définitivement dépassé par la machine.

Pour les uns, l'histoire se répète : comme lors des précédentes révolutions technologiques, l'IA détruira des métiers mais en fera émerger de nouveaux. Une transition brutale, certes, mais absorbable. Pour d'autres, un scénario plus radical est redouté. L'IA pourrait non seulement supprimer massivement des emplois, mais aussi fragiliser les fondements mêmes de notre modèle économique.

Au-delà des effets sectoriels, une inquiétude plus large commence à se dessiner. Dans une étude publiée début mars 2026 et intitulée *The AI Layoff Trap*, deux chercheurs américains, Brett Hemenway Falk de l'Université de Pennsylvanie et Gerry Tsoukalas de l'Université de Boston, décrivent un mécanisme potentiellement déstabilisateur.

Selon eux, la généralisation de l'IA dans les entreprises pourrait, en cherchant à réduire les coûts, provoquer une contraction de la demande. La suppression d'emplois entraînerait une baisse des revenus, puis de la consommation, fragilisant ainsi l'équilibre économique dans son ensemble. Une dynamique qui rappelle la théorie du « PIB fantôme », déjà source d'inquiétude sur les marchés financiers.

La suppression des emplois est devenue depuis quelques mois de plus en plus fréquente, y compris dans des secteurs comme le journalisme. Individuellement, ces décisions réduisent les coûts. Mais sur le plan macro, elles risquent de fragiliser l'économie. Or, si l'IA remplace les travailleurs plus vite que de nouveaux emplois ne sont créés, les revenus des ménages baissent. Et moins de revenus signifie moins de consommation, donc une demande globale en recul.

Chaque entreprise profite des économies réalisées, mais ne supporte qu'une petite partie de la baisse de consumma-

tion. Cas d'illustration : une société qui licencie 1 000 personnes économise beaucoup, mais la perte de pouvoir d'achat de ces ménages touche l'ensemble du marché.

Les chercheurs décrivent ce phénomène dans un modèle où, à mesure que l'automatisation progresse, la demande globale se contracte et finit par peser sur toutes les entreprises, même celles qui ont peu automatisé.

Les chercheurs se demandent si la dynamique de sur-automatisation peut se corriger seule ou si une intervention publique est nécessaire. L'étude passe en revue plusieurs réponses souvent évoquées (intensification de la concurrence, ajustements salariaux, participation accrue des salariés, revenu de base, formation ou encore fiscalité classique des profits), et conclut qu'aucune ne suffit à stopper la sur-automatisation. Elles peuvent réduire les impacts sociaux, mais ne changent pas les incitations fondamentales qui poussent chaque entreprise à automatiser davantage.

Les auteurs proposent donc l'instauration d'une taxe pigouvienne, inspirée des taxes sur la pollution. Cette taxe vise à faire payer aux entreprises le prix de chaque tâche automatisée en fonction du coût qu'elle impose à la demande globale. Cela rendrait l'automatisation plus coûteuse et inciterait les entreprises à remplacer le travail humain seulement quand les gains compensent réellement la perte de consommation.

Cette approche permettrait de rapprocher le niveau d'automatisation d'un optimum social, où ni les entreprises ni les travailleurs ne sont durablement pénalisés. Cependant, l'étude reste un scénario de stress test, plutôt qu'une prophétie macroéconomique ou une feuille de route. Elle met en lumière ce qui pourrait advenir si la course à la réduction des coûts par l'IA se déployait dans un cadre institutionnel très permissif, sans prétendre, à elle seule, résumer l'avenir du travail ni clore le débat sur les réponses économiques à y apporter.

Y.A

AUTOMOBILE

LE NISSAN JUKE PASSE À L'ÉLECTRIQUE

Nissan a dévoilé le look de la troisième génération du Juke. Le SUV urbain ne dérogera pas à sa propre règle, avec un style pour le moins particulier. Le lancement est prévu pour le printemps 2027. Voilà une surprise à laquelle on ne s'attendait pas forcément. À l'occasion de son événement « Nissan Vision » qui s'est déroulé sur ses terres, le constructeur japonais a dévoilé les premières images de la prochaine génération (la troisième) du Juke. Cette nouvelle mouture sera une petite révolution puisqu'elle ne sera disponible qu'avec une motorisation 100 % électrique, tandis que le Juke 2 hybride restera quelques années au catalogue en parallèle. Surtout, comme on peut le voir dans le communiqué publié ce 14 avril 2026, le crossover mise à nouveau sur un look pas comme les autres, voire quelque peu hors normes. Voici à quoi il faut s'attendre.

Nissan Juke électrique, un style chargé

Eh non, il ne s'agit pas là du concept qui inspirera le modèle de série, c'est bien le nouveau Juke. Nissan présente ce dernier « comme une évolution audacieuse » et c'est, en effet, le moins que l'on puisse dire à la vue de toutes ses lignes. Regardez plutôt le profil du SUV, on est loin des surfaces lisses auxquelles nous sommes désormais habitués dans la production. Gare aux coups de portières !

Les designers n'y sont pas vraiment allés de main morte concernant les coups de crayon. Tout est sculpté, taillé à la serpe à l'image des quatre coins du SUV. Pour l'heure, seul l'extérieur a été dévoilé alors que l'habitacle reste confidentiel.

Toujours la même plateforme électrique u groupe Renault

L'ensemble des détails techniques est également toujours inconnu. La marque annonce que le Juke électrique reposera sur la plateforme CMF-EV, aussi appelée AmpR Medium (devenue RGEV Medium). Il s'agit — entre autres — de la même base que la Renault Megane E-Tech, qui est utilisée par la nouvelle Leaf et l'Ariya chez Nissan. L'actuel Juke et la compacte française ont d'ailleurs des dimensions semblables (environ 4,20 m de long et 1,80 m de large).

On pourrait ainsi s'attendre à des batteries relativement imposantes puisque cette plateforme peut embarquer un accumulateur de 75 kWh sur la Leaf (qui mesure 4,35 m de long). Et, comme cette dernière, le Juke sera assemblé à l'usine Nissan de Sunderland, au Royaume-Uni. De quoi suggérer une éligibilité aux précieuses aides à l'achat. La marque annonce que cette troisième génération 100 % électrique du Juke sera lancée au printemps 2027.

R.S.H.T

MENACE SUR L'AGRICULTURE

LE SOL AFRICAIN FACE AU DÉFI DE LA RÉGÉNÉRATION

La fertilité des sols en Afrique subsaharienne se dégrade à un rythme inquiétant. Une étude récente montre que cette détérioration pourrait peser plus lourd que le changement climatique sur les rendements du maïs. Un constat alarmant qui exige des solutions urgentes pour préserver l'agriculture. Car en jeu, l'alimentation de millions de personnes, et surtout celle des écoliers.

Par Chaimaa Sadou

La dégradation de la fertilité des sols pourrait réduire les rendements du maïs plus fortement que les effets du changement climatique. C'est la conclusion d'une étude menée par le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad), qui met en évidence un danger majeur pour l'agriculture en Afrique subsaharienne.

Selon les chercheurs, la baisse continue de la fertilité des terres pourrait entraîner des pertes de rendement allant de 20 à 50 % au cours des prochaines décennies. En moyenne, une diminution de 24 % a été observée dans les zones étudiées. Ce chiffre dépasse largement les impacts liés aux variations climatiques prises séparément, comme la hausse des températures (+2 % seulement) ou les changements de précipitations (-4 % en cas de sécheresse). Autrement dit, un sol appauvri nuit davantage à la production qu'une année de canicule ou de faible pluie.

Ces résultats s'appuient sur des observations menées pendant plusieurs années en Côte d'Ivoire, au Kenya et au Zimbabwe. Les scientifiques ont utilisé des modèles agricoles pour simuler l'évolution des sols et du climat sur plusieurs décennies, ce qui renforce la fiabilité de leurs conclusions. Antoine Couëdel, chercheur au Cirad et auteur principal de l'étude, résume : « Négliger l'impact de la dégradation des sols dans les études prospectives entraînerait une grave sous-estimation des pertes de production à venir. »

Le sol est un élément central de la production agricole. Il fournit aux plantes les nutriments essentiels, comme l'azote, le phosphore et le carbone, nécessaires à leur croissance. Pourtant, cet élément fondamental est souvent négligé dans les politiques agricoles.

Dans de nombreuses régions, les sols s'appauvrissent progressivement. L'agriculture intensive, sans repos des terres ni apport suffisant de matière organique, épuise les réserves naturelles. Les récoltes successives extraient les nutriments sans les remplacer, ce qui affaiblit la fertilité.

Le phénomène est aggravé par l'érosion, qui emporte la couche fertile du sol sous l'effet des pluies ou du vent. La déforestation, le surpâturage et l'urbanisation contribuent également à cette dégradation. Au fil du temps, les terres deviennent moins productives et plus difficiles à exploiter. Un agriculteur togolais interrogé par une ONG locale expliquait récemment : « Avant, avec la même parcelle, je remplissais trois sacs de maïs. Aujourd'hui, j'ai du mal à en remplir un. La terre est fatiguée. »

Le maïs occupe une place es-



sentielle dans l'alimentation en Afrique subsaharienne. Il constitue une source majeure de calories pour des millions de familles et représente un revenu important pour les agriculteurs. Au Togo, au Bénin, au Kenya ou au Zimbabwe, la bouillie de maïs est souvent le premier repas de la journée pour les enfants.

Cependant, cette culture est très sensible à la qualité du sol. Un manque de nutriments ou une faible capacité du sol à retenir l'eau peuvent rapidement affecter sa croissance. Le maïs réagit fortement au stress hydrique et aux carences en éléments nutritifs. Ses racines, peu profondes, peinent à aller chercher la nourriture plus loin quand la couche fertile disparaît.

Quand les conditions climatiques favorables ne suffisent pas

Lorsque les sols sont dégradés, même des conditions climatiques favorables ne suffisent pas à garantir de bons rendements. Les plantes ne peuvent pas exploiter pleinement l'eau disponible ni les nutriments présents, ce qui limite leur développement. C'est pourquoi un champ sur sol pauvre donnera toujours moins, même avec une pluie abondante. Le changement climatique est souvent considéré comme la principale menace pour l'agriculture. Pourtant, cette étude montre que la dégradation des sols peut avoir des effets encore plus importants. Certaines variations climatiques peuvent avoir des impacts modérés, voire positifs. Par exemple, une augmentation des pluies peut améliorer les rendements si les sols sont en bonne santé. Mais lorsque les sols sont appauvris, ces bénéfices disparaissent. Un sol dégradé ne peut plus retenir l'eau ni fournir les nutriments nécessaires. Il devient moins résilient face aux aléas climatiques. Ainsi, même en cas de conditions météorologiques favorables, la production reste faible. Les chercheurs insistent donc sur l'importance de ne pas sous-estimer le rôle des sols dans les projections agricoles. Ignorer ce facteur pourrait conduire à une mauvaise anticipation des crises alimentaires.

Face à cette situation, les spécia-

listes recommandent la Gestion intégrée de la fertilité des sols (GIFS). Cette approche combine l'utilisation d'engrais et d'amendements naturels, comme le fumier ou le compost, avec des engrais minéraux adaptés aux besoins des cultures. On parle de stratégie « sans regret » : elle est utile quel que soit le climat, aujourd'hui comme demain.

Elle repose également sur des pratiques agroécologiques. L'agroforesterie, par exemple, consiste à associer arbres et cultures. Les feuilles tombées enrichissent le sol en matière organique, améliorant sa structure et sa fertilité. Des arbres comme le *Leucaena* ou l'*Albizia* sont particulièrement efficaces.

Les cultures en terrasse ou en bandes permettent de limiter l'érosion en ralentissant l'écoulement de l'eau. Ces techniques sont particulièrement efficaces dans les zones en pente. L'introduction de légumineuses, comme le haricot, l'arachide ou le pois d'Angole, joue aussi un rôle important. Ces plantes ont la capacité de fixer l'azote de l'air et de le restituer au sol, contribuant ainsi à sa régénération naturelle.

D'autres pratiques, comme la rotation des cultures ou la couverture végétale (laisser des résidus de maïs sur le champ après la récolte), permettent de préserver la fertilité sur le long terme. Elles aident à maintenir l'équilibre du sol et à améliorer sa productivité sans coûts élevés. La restauration des sols ne peut pas reposer uniquement sur les agriculteurs. Elle nécessite une mobilisation à grande échelle. Les institutions doivent accompagner les producteurs en leur fournissant des formations, des outils et un accès aux technologies. L'Union africaine a lancé une initiative pour améliorer la gestion des sols, en mettant l'accent sur le renforcement des capacités et l'investissement dans des solutions durables. L'objectif est de permettre aux agriculteurs de mieux comprendre et gérer leurs terres.

Les politiques agricoles doivent également encourager l'adoption de pratiques respectueuses des sols. Cela passe par des incitations, mais aussi par la diffusion de connaissances adaptées aux réalités locales. Des coopératives au Togo et au Kenya montrent que, formés aux

bonnes pratiques, les paysans retrouvent des rendements corrects en trois à cinq ans.

Un enjeu majeur pour l'alimentation et l'éducation

La baisse des rendements du maïs a des conséquences directes sur la sécurité alimentaire. Lorsque la production diminue, les prix augmentent et l'accès à la nourriture devient plus difficile pour les populations les plus vulnérables. Sur un marché à Lomé ou à Nairobi, le prix de la farine de maïs peut bondir de 30 à 50 % en une saison si les récoltes sont mauvaises.

Cette situation affecte particulièrement les enfants. Une alimentation insuffisante ou déséquilibrée peut entraîner des carences nutritionnelles. Or, une bonne alimentation est essentielle pour le développement physique et intellectuel. Des écoliers bien nourris sont plus attentifs, comprennent mieux leurs leçons et réussissent davantage à l'école. À l'inverse, un enfant qui a faim ou qui manque de vitamines et de minéraux voit sa concentration chuter. Il retient moins bien, participe moins en classe et décroche plus facilement.

Des études menées par l'UNESCO et l'Union africaine montrent qu'un repas scolaire équilibré améliore les résultats de 15 à 20 % en mathématiques et en lecture. Garantir la fertilité des sols, c'est donc aussi investir dans l'avenir des jeunes générations. C'est assurer une alimentation de qualité et favoriser la réussite scolaire. En d'autres termes, un sol vivant nourrit le corps et l'esprit. La dégradation de la fertilité des sols constitue aujourd'hui une menace majeure pour l'agriculture en Afrique subsaharienne. Plus encore que le changement climatique, elle pourrait réduire significativement les rendements du maïs. Face à ce défi, des solutions existent – agroforesterie, légumineuses, GIFS, rotation des cultures – mais elles nécessitent un engagement collectif et durable. Restaurer les sols, c'est protéger l'alimentation, soutenir les agriculteurs et préparer un avenir plus stable pour les populations, en commençant par les plus jeunes.

C.S

MÉDECINE DU TRAVAIL

AU CŒUR DE LA PRÉVENTION SANITAIRE

Lors d'une rencontre scientifique tenue mercredi dans la wilaya de Béjaïa, l'intérêt majeur de la médecine du travail dans la prévention de nombreuses pathologies a été largement souligné.

Par Ali Boudefel

À l'occasion de la première journée dédiée à la médecine du travail à Béjaïa, placée sous le thème « Maladies chroniques et travail », des enseignants en médecine ont insisté sur le rôle essentiel de cette spécialité dans la prévention des maladies, en particulier dans le cadre professionnel.

Organisée par le service de médecine du travail du centre hospitalo-universitaire de Béjaïa, cette manifestation s'est déroulée à la bibliothèque principale de lecture publique « Tahar Amirouchen ». Elle a permis de mettre en évidence « l'importance primordiale de la médecine du travail dans le dépistage précoce et la prise en charge des différentes affections, qu'elles soient d'origine générale ou professionnelle », a précisé la professeure Cherifa Boukortt, présidente de la rencontre.

La même intervenante, également responsable du service de médecine du travail au CHU de Béjaïa, a rappelé qu'au-delà de son rôle sanitaire, « cette discipline représente aussi une obligation pour l'employeur, qui doit garantir la prise en charge médicale de ses travailleurs ».

Pour sa part, la docteure Safia Boumendjel, relevant du même service, a présenté une communication intitulée « l'impact des maladies chroniques sur les aménagements et les changements de postes du personnel de santé du CHU de Béjaïa ». Elle y a mis en avant le « rôle déterminant » du médecin du travail dans « l'évaluation de l'aptitude au poste en fonction de l'état de santé et des exigences professionnelles ».

Dans une autre intervention consacrée au thème « diabète et travail », le professeur Derradj Boulanouar, spécialiste en médecine du travail au sein du même établissement hospitalier, a expliqué que cette pathologie « diminue le niveau de concentration et de vigilance au travail, ce qui peut accroître le risque d'accidents professionnels ».

Il a également souligné que l'activité professionnelle peut influencer sur l'évolution de cette maladie, précisant qu'un travail modéré favorise l'équilibre du diabète, alors qu'un effort intense peut contribuer à son



aggravation.

En conclusion, la cheffe de service de médecine du travail a estimé que, au-delà du secteur de la santé, plusieurs autres domaines doivent s'engager afin de « limiter les facteurs de risque liés aux maladies chroniques ».

Au cours de cette journée, diverses communications portant sur plusieurs spécialités médicales en lien avec la médecine du travail ont été présentées, suivies de débats enrichissants.

A.B

EHU D'ORAN JOURNÉE MÉDICO- CHIRURGICALE DÉDIÉE À LA NUMÉRISATION DES PRATIQUES EN CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE

Une journée médico-chirurgicale dédiée à la numérisation des pratiques en chirurgie orthopédique a été organisée, mercredi à l'EHU d'Oran, mettant en avant l'apport d'un logiciel innovant permettant d'anticiper et de planifier avec précision les interventions liées à la pose de prothèses articulaires. Cette initiative vise à améliorer les conditions opératoires en permettant aux équipes médicales de préparer en amont chaque intervention, notamment pour la pose de prothèses totales de la hanche, du genou ou de l'épaule, a indiqué le Pr Midas Djaouad Anouar, chef du service de chirurgie orthopédique et traumatologique au niveau du même établissement, dans une déclaration à la presse en marge de l'évènement. "L'objectif principal est de savoir, avant même l'entrée au bloc opératoire, quel implant sera utilisé, afin de réduire les incertitudes, le temps opératoire ainsi que les coûts", a-t-il expliqué. Lors de cette journée scientifique, une intervention chirurgicale était à été réalisée par des professeurs issus de plusieurs établissements hospitaliers de la wilaya d'Oran, notamment l'EHU d'Oran, le CHU d'Oran et l'hôpital des urgences de Oued Tlelat. L'opération, consistant en la pose d'une prothèse artificielle, a été planifiée en amont, grâce au logiciel utilisé, permettant ainsi une concordance entre les prévisions et les gestes effectués au bloc opératoire, a-t-on expliqué. L'introduction des technologies numériques et de l'intelligence artificielle dans ce domaine marque, selon le directeur général de l'EHU d'Oran, Rabah Bar, une transition du mode conventionnel vers une approche plus précise et personnalisée. Désormais, chaque prothèse est adaptée aux spécificités du patient, rompant avec les méthodes traditionnelles basées sur des ajustements au cours de l'intervention, a-t-il souligné. Les intervenants ont également souligné que cette évolution s'inscrit dans la politique nationale de modernisation du secteur de la santé, soutenue par les autorités publiques et les administrations hospitalières. Cette dynamique vise à garantir une prise en charge optimale du patient, tout en réduisant les transferts à l'étranger et les coûts associés. Evoquant les perspectives d'avenir, le Pr Midas a estimé que la chirurgie numérique en Algérie est appelée à connaître un développement prometteur, grâce notamment à l'implication des nouvelles générations de praticiens et aux investissements consentis dans ce domaine. Il a, par ailleurs, insisté sur l'importance de conjuguer maîtrise des techniques classiques et appropriation des outils numériques pour répondre aux standards internationaux.

RS

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE RENCONTRE INTERNATIONALE À TIKJDA

Une rencontre internationale sur la santé animale et la médecine vétérinaire a été organisée mercredi au Centre national de sport et de loisirs de Tikjda (Bouira). Cette rencontre qui a réuni des vétérinaires nationaux et étrangers, a comporté une série de conférences autour du thème central intitulé "médecine

vétérinaire entre pratique et technologie", a précisé à l'APS le président de l'Association scientifique "Véthique Tikjda", Fares Aigoune.

A l'ouverture de la rencontre qui s'étalera sur trois jours, les participants ont mis l'accent sur l'importance du progrès technologique réalisé ces dernières an-

nées en matière de recherche scientifique et dans le domaine de la médecine vétérinaire qui ont permis une lutte plus efficace contre les différentes pathologies touchant la santé animale, dont la télé-médecine, notamment.

RS

RÉSORPTION DE L'HABITAT PRÉCAIRE RELOGEMENT DE 29 FAMILLES DANS LA COMMUNE DE BENFREHA

Vingt-neuf (29) familles vivant dans des habitations précaires réparties sur cinq sites dans la commune de Benfreha (Est d'Oran) ont été relogées, mercredi, dans de nouveaux logements à Hassiane Toual, au sein de la même commune, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. En application des instructions du wali d'Oran, Brahim Ouchene, les services de la daïra de Gdyl, en coordination avec la commune de Benfreha, ont pro-

cedé au relogement de ces 29 familles, qui occupaient des habitations anarchiques situées sur cinq sites relevant territorialement de la daïra de Gdyl, vers des logements neufs et décents de type F3 au quartier des 170 logements publics locatifs à Hassiane Toual.

Cette opération, pour laquelle d'importants moyens matériels et humains ont été mobilisés, s'est déroulée dans de bonnes conditions d'organi-

sation, dans une ambiance marquée par le soulagement et la joie des bénéficiaires, selon la même source. Après l'achèvement de l'opération de relogement, les autorités ont entamé la démolition des anciennes constructions et la récupération de l'assiette foncière. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la lutte contre l'habitat précaire et de l'amélioration du cadre de vie des citoyens, a-t-on précisé.

RS

ERUPTION DU VOLCAN DEMPO EN INDONÉSIE LES CENDRES ONT ATTEINT 6,7 KM D'ALTITUDE

- Une éruption du volcan Dempo s'est produite sur l'île de Sumatra, dans le sud de l'Indonésie, indique un communiqué du Centre de volcanologie et de réduction des catastrophes géologiques de la République.

Selon ses données, les cendres ont atteint une hauteur de 3.500 mètres au-dessus du cratère, soit 6.673 mètres au-dessus du niveau de la mer.

L'éruption a été accompagnée d'épais panaches de cendres blanches se propageant en direction du nord-est.

Les autorités ont appelé les habitants et les touristes à ne pas s'approcher du cratère actif dans un rayon de 1 km, et à éviter la zone de propagation des gaz volcaniques

dans un rayon de 2 km au nord du volcan.

Le Dempo est un volcan culminant à 3.173 mètres d'altitude dans la partie sud-ouest de l'île de Sumatra. Il possède sept cratères, entre lesquels se trouvent de nombreux lacs. Le diamètre du plus grand d'entre eux atteint 400 mètres.

Le plus grand archipel du monde composé de 18.000 îles, est situé dans ce qu'on appelle la ceinture de feu du Pacifique, ce qui rend la région sujette à une forte activité sismique.

L'Indonésie compte au total plus de 500 volcans, dont environ 130 sont actifs.

R.Env

ACTUALITÉS SPORTIVES

IL Y A 68 ANS NAISSAIT L'ÉQUIPE DE FOOT DU FLN LE SYMBOLE SPORTIF DE LA PLUS GRANDE RÉVOLUTION DU 20^e SIÈCLE

Le 15 avril de chaque année correspond à deux événements majeurs : le 68e anniversaire de la création de l'équipe du FLN et le 70e anniversaire de la disparition du chahid Souidani Boudjemaa.

Par Saïd Slimani

La fondation Machaâl Echaïd a organisé une rencontre au forum « El Moudjahid », consacrée au thème de la participation des sportifs à la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954. Plusieurs personnalités du paysage médiatique y ont pris part. En l'absence du président de la fondation FLN, Mohamed Maouche, empêché pour des raisons de santé, d'anciens journalistes ont mis en lumière le rôle déterminant joué par l'équipe du FLN dans la promotion de la cause algérienne pour l'indépendance.

Pour Benyoucef Ouadia, les gloires de l'équipe du FLN ont véhiculé la plus belle image d'une révolution, alors même qu'elles avaient l'opportunité de disputer la Coupe du monde 1958 avec la France. « J'ai eu l'honneur d'en connaître certains, dont feu Abdelaziz Bentifour. Ils ont donné une leçon à plusieurs pays. Outre leur élégance et leurs qualités intrinsèques de grands joueurs, ils étaient de véritables ambassadeurs. D'ailleurs, leur victoire historique à l'extérieur face à la Yougoslavie, ainsi que leur attachement au drapeau, ont poussé



l'ambassadeur de France à quitter le stade », a-t-il souligné.

Dans le même esprit, Lakhdar Berriche a mis en avant le témoignage de neuf membres de cette équipe dans un documentaire intitulé « Coup franc ». « Il faut

tenir leur modestie et leur disponibilité. Ils ont tout abandonné, alors qu'ils pouvaient prétendre à un avenir radieux, pour rejoindre la lutte anticoloniale à travers le football. Je citerai l'exemple de feu Mustapha Zitouni, l'un des

meilleurs défenseurs du monde à l'époque, qui avait décliné une offre du Real Madrid avec une réponse mémorable. Il avait affirmé au président madrilène, Santiago Bernabéu, qu'il allait signer dans la meilleure équipe du monde : l'équipe du FLN ».

Le professeur Aïssa El Hadi, auteur d'un ouvrage sur l'équipe du FLN et la diplomatie sportive, a rappelé le parcours du chahid Souidani Boudjemaa qui, avant de rejoindre le maquis, était également un excellent joueur à Guelma. Il a insisté sur la nécessité de privilégier la diplomatie sportive, à l'image de ce qu'avait accompli l'équipe du FLN. « Ces joueurs professionnels ont marqué l'histoire par leur engagement envers la cause nationale, alors qu'ils pouvaient prétendre à une carrière exceptionnelle. Il faut s'inspirer de leur parcours pour s'imposer dans les plus grandes instances sportives internationales ».

Les autres intervenants, tels que Aïssa Kacemi et Abderezzak Dekkar, ont également mis en valeur la contribution des membres de cette équipe, avant et après l'indépendance, au développement du football national.

SS

FOOT/ COUPE DU MONDE 2026 LA FIFA FIXE AU 1ER JUIN LA DATE BUTOIR POUR LE DÉPÔT DES LISTES DÉFINITIVES

La Fédération internationale de football (FIFA), a fixé au 1er juin prochain la date butoir pour le dépôt des listes définitives des sélections engagées à la Coupe du monde 2026, prévue du 11 juin au 19 juillet aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique, a indiqué la Fédération algérienne (FAF), mardi soir dans un communiqué. "Ces listes finales devront contenir entre 23 et 26 joueurs appelés à disputer le tournoi", indique la FAF.

La date du 13 mai 2026 a été arrêtée comme

dernier délai pour l'envoi des listes élargies, comprenant entre 35 et 55 joueurs. Les clubs devront ensuite libérer leurs internationaux au plus tard le 25 mai, précise la même source.

De retour à la Coupe du monde, l'équipe nationale évoluera dans le groupe J, en compagnie de l'Argentine, de l'Autriche et de la Jordanie. Les "Verts" entameront le tournoi le 17 juin face à l'Argentine, tenant du titre, au stade de Kansas City (02h00, heure algérienne).

RS/APS

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE LE CRB ET L'USMA EN QUÊTE D'EXPLOIT EN DÉPLACEMENT

Les deux représentants algériens en Coupe de la Confédération africaine de football, le CR Belouizdad et l'USM Alger, joueront leur avenir loin de leurs bases, avec l'ambition d'aller chercher une qualification pour la finale, à l'occasion des demi-finales (retour), prévues vendredi et dimanche.

Le CR Belouizdad sera en mission périlleuse, affrontant le Zamalek SC dans un contexte particulièrement délicat, au stade international du Caire.

Battu à l'aller au stade Nelson-Mandela de Baraki (1-0), le Chabab se retrouve dos au mur et devra sortir une prestation de très haut niveau pour espérer renverser la vapeur.

En face, le Zamalek, actuel leader du championnat égyptien, partira clairement favori sur sa pelouse, porté par l'appui de près de 45 000 supporters attendus dans les tribunes, prêts à pousser leur équipe vers une nouvelle finale continentale.

Toutefois, les gars de Laâquiba pourront compter sur un groupe au complet, à l'exception du défenseur Keddad, blessé et opéré, un avantage non négligeable pour tenter de créer la surprise et déjouer les pronostics dans l'un des stades les plus bouillants d'Afrique.

Pour mieux préparer ce rendez-vous décisif, le CRB s'est déplacé plus tôt, lundi soir, dans la capitale égyptienne. Les coéquipiers du capitaine Benguit sont déterminés à renverser la vapeur et viser la première finale de

leur histoire.

Ce match sera dirigé par le Soudanais Mahmoud Ali Mahmoud Ismaïl, assisté du Tunisien Khalil Hassani (1er assistant) et du Mozambicain Arsenio Chadreque Maringule (2e assistant), alors que le quatrième arbitre est le Burundais Pacifique Ndbahawenimana. L'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) sera dirigée par le Soudanais Yasser Ahmed Abdelaziz.

Dans l'autre demi-finale, l'USM Alger, vainqueur du titre en 2023, se déplacera au Maroc pour défier l'Olympique Safi, après un match aller soldé par un score vierge (0-0), au stade olympique du 5-Juillet.

En dépit de la contre-performance concédée lors de la première manche, les Rouge et Noir aborderont ce rendez-vous avec un certain capital confiance, eux qui avaient déjà réussi à s'imposer sur la pelouse de Safi lors de la phase de poules (1-0), preuve qu'un résultat positif est à leur portée.

Néanmoins, la formation algéroise, dirigée par le Sénégalais Lamine N'diaye, devra composer sans son milieu de terrain Islam Merili, suspendu.

Cette rencontre sera arbitrée par le Rwandais Samuel Uwikunda, assisté du Kényan Gilbert Cheruiyot (1er assistant) et de l'Angolais Oliver Sanchez (2e assistant), tandis que le Tchadien Mohamed Ali Hagg sera le quatrième arbitre. Le Sénégalais Issa Sy sera, quant à lui, aux manettes de la VAR.

RS/APS

Publicité

République Algérienne Démocratique et Populaire

WILAYA DE BENI ABBES

DAIRA DE TABELBALA

COMMUNE DE TABELBALA

NF :09600819050724

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Le PIAPC de la commune de tabelbala informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'Avis d'appel offre national avec exigence de capacités minimales du 11/05/2024 concernant le :

REALISATION D'UN MARCHÉ A PROXIMITÉ A TABEBALA

Le marché est attribué provisoirement à l'entreprise suivante :

Designation du projet	ENTRISE	NIF	Montant en T.T.C	Note Global	Délais	Obs
REALISATION D'UN MARCHÉ A PROXIMITÉ A TABEBALA	BRIK ABDELADIM	18608101410159	33.518.214,00 DA	51	05 mois	offre Unique

Le service contractant invite les soumissionnaires intéressés à se rapprocher de ses services pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation des offres dans un délai de trois (03) jours à compter de la date d'affichage du premier présent avis, conformément au décret présidentiel n° 15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service publique.

Les soumissionnaires qui contestent le présent choix peuvent introduire un recours auprès du comité des marchés publics de la commune dans les dix (10) jours à compter de la première publication du présent avis dans la presse nationale : conformément au décret présidentiel n° 15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service publique.

POUR L'HISTOIRE

LA WILAYA DE BLIDA COMMÉMORE LE 69^e ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE D' AHL EL-OUED À CHIFFA

La wilaya de Blida a commémoré mercredi le 69^e anniversaire de la bataille d'Ahl El-Oued, dans la commune de Chiffa (ouest), l'une des opérations marquantes durant lesquelles les moudjahidine ont infligé de lourdes pertes humaines à l'armée coloniale française.

A cette occasion, une cérémonie de recueillement a été organisée au pied de la stèle commémorative de cette bataille, survenue aux environs de 4h30 du matin du 15 avril 1957, coïncidant avec le 15 Ramadhan, en présence des autorités locales, de la famille révolutionnaire et de citoyens.

Les participants ont rappelé le courage et la bravoure des 37 moudjahidine engagés dans cette bataille, tous tombés en martyrs, après avoir opposé une résistance héroïque face à quelque 5.000 soldats français (infanterie et parachutistes) appuyés par un important arsenal militaire, leur infligeant des pertes



estimées entre 155 et 200 hommes, malgré la difficulté du terrain.

Parmi les moudjahidine tombés

au champ d'honneur figurent notamment le chef du commando, Si Yahia Aït Maâmar, de la région d'Aïn El

Hammam (Tizi-Ouzou), et le chef de section Si Abdelkakar, selon la Direction des moudjahidine et des ayants droit.

La bataille a été déclenchée par l'ouverture du feu par l'ennemi, mais la riposte des moudjahidine, qui ont tenu jusqu'à 7h30 du matin de la même journée, a fortement désorganisé les rangs adverses.

Au lendemain de ces événements, les autorités coloniales ont tenté de dissimuler l'ampleur de leurs pertes et ont exercé des représailles contre les populations locales, marquées par des exécutions, des arrestations et des actes de torture.

Elles ont également procédé au déplacement forcé des habitants vers le camp de Sidi El-Madani, sur le plateau de la Hamada, mais cela n'a pas empêché de nombreux parmi eux de rejoindre les rangs de la Révolution pour poursuivre la lutte pour l'indépendance.

R.C

CONCOURS GÉNÉRATION INNOVATION DE KHENCHELA 45 ÉTUDIANTS Y PARTICIPENT

- Au total, 45 étudiants représentant les facultés des sciences humaines et sociales de 17 universités de l'Est du pays ont participé, mercredi, à un concours régional intitulé "Génération Innovation", organisé à l'université "Abbas-Laghrou" de Khenchela. Le doyen de la faculté des sciences humaines et sociales de l'université hôte, le Pr Boubaker Benamrane, accompagné du président du comité national pédagogique du domaine des sciences humaines et sociales, a inauguré ce concours dans la salle de conférences du pôle universitaire Abdelhak Rafik Brerhi, en présence d'experts et de professeurs spécialisés de différentes universités de l'Est du pays, chargés d'encadrer et d'évaluer les travaux présentés avant l'annonce,

jeudi (demain) des noms des gagnants et la remise des prix lors d'une cérémonie prévue à cet effet.

Le Pr Benamrane a précisé, dans une déclaration à l'APS, que ce concours, organisé par la faculté des sciences humaines et sociales de l'université de Khenchela, se décline en trois (3) axes principaux : idées de projets d'entreprises émergentes réalisables, présentations en anglais autour de sujets liés aux sciences humaines et sociales et réalisation d'une recherche historique ayant un impact social et humanitaire.

Il a ajouté que le succès de ce concours, premier du genre au niveau national, a conduit les organisateurs à "envisager de le promouvoir l'année prochaine au rang de concours national accueillant des

étudiants de toutes les universités du pays".

Il a également souligné que l'objectif de ce concours, organisé en parallèle avec la célébration de Youm El Ilm (journée du savoir, le 16 avril), est de "faire le point sur le niveau atteint par les étudiants en sciences humaines et sociales, en matière d'innovation, dans les domaines de la formation". De nombreux étudiants participants ont salué cette initiative qui permet, selon eux, de réaliser "un saut qualitatif dans la manière d'aborder les sciences humaines et sociales dans l'environnement entrepreneurial", en plus de "tester les compétences et d'offrir l'opportunité d'une interaction entre étudiants".

R.S

UNIVERSITÉ D'EL TARF 32 ÉTUDIANTS AU HACKATHON NATIONAL SUR LE TOURISME ÉCOLOGIQUE ET LES TECHNOLOGIES DE L'IA

Trente-deux (32) étudiants participent à partir de mercredi à la bibliothèque centrale de l'université Chadli-Bendjedid d'El Tarf au hackathon national sur le tourisme écologique et les technologies de l'intelligence artificielle (IA).

Le vice-recteur chargé des relations extérieures, Sofiane Sassi, a précisé, lors de l'ouverture de cet événement scientifique que ce hackathon "met en compétition 15 équipes d'étudiants d'universités et d'instituts algériens, et 6 équipes d'universités tunisiennes dans le cadre de l'accord de jumelage (5+5) entre universités frontalières algériennes et tunisiennes".

Les participants à cet événement présenteront des projets sur les applications de l'intelligence artificielle dans le domaine du tourisme écologique, en développant des techniques autour du sujet "Dénombrement et identification des espèces d'oiseaux d'eau migrateurs séjournant dans la wilaya d'El Tarf".

Les étudiants s'emploieront, pendant 24 heures consécutives, à développer

leurs projets avant de les présenter devant un jury spécialement désigné pour ce hackathon, selon le même responsable. Le jury, composé de professeurs universitaires, d'experts en environnement et de spécialistes de l'IA, d'Algérie et de Tunisie, s'appuiera sur plusieurs critères, notamment le degré d'innovation et la faisabilité du projet, a encore indiqué M. Sassi, ajoutant que les trois premiers projets retenus recevront des prix qui leur permettront de transformer leurs idées en projets réalisables sur le terrain. L'organisation de ce hackathon, qui se poursuivra jusqu'à jeudi, "s'inscrit dans le cadre de la volonté de l'université de promouvoir l'innovation chez les étudiants et les porteurs de projets, et de les inciter à passer de l'application théorique à l'application pratique, en trouvant des solutions durables pour développer le secteur du tourisme écologique grâce à l'utilisation des technologies de l'IA pour promouvoir des destinations touristiques", a encore fait savoir la même source.

R.S

DÉPISTAGE DU CANCER DU SAIN LANCEMENT D'UNE CARAVANE DE SENSIBILISATION

Une caravane de sensibilisation sur le dépistage précoce du cancer a été lancée, mercredi dans la wilaya de Saïda, à l'initiative de la direction locale de la Santé et de la Population.

Le wali de Saïda, Amoumen Mermouri, a, depuis le siège de la wilaya, donné le coup d'envoi de cette caravane, qui parcourra les différentes communes afin de sensibiliser les citoyens à l'importance des examens de dépistage précoce de cette maladie.

Dans ce cadre, le wali a souligné à la presse que cette initiative vise à renforcer la sensibilisation des citoyens à l'importance du diagnostic précoce des différents types de cancer, notamment le cancer du sein, du col de l'utérus et le cancer colorectal, mettant en exergue son rôle déterminant dans l'amélioration des chances de traitement et de guérison.

Le programme de cette caravane, organisée en coordination avec les directions de l'Action sociale, ainsi que de la Jeunesse et des Sports, sur une durée d'un mois, comprend des journées médicales ouvertes, des consultations et des analyses de laboratoire, en plus de la distribution de dépliants d'information et de la présentation d'explications sur la maladie, selon la direction de la Santé.

Cette initiative inclut également l'organisation de rencontres de proximité avec les citoyens, afin d'ancre la culture du dépistage régulier et de les encourager à adopter un mode de vie sain, a-t-on ajouté.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des recommandations issues de la rencontre nationale organisée par la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer avec les associations de patients atteints de cancer, selon les organisateurs.

R.S

LA BONNE QUESTION

À PARTIR DE QUAND DIT-ON “ARNAQUE” ET NON “CESSEZ-LE-FEU”?

Lors de ma dernière intervention mercredi dans l'émission *Judging Freedom* du juge Napolitano, j'ai affirmé que le cessez-le-feu entre Washington et Téhéran n'est qu'une escroquerie conçue pour servir les intérêts israéliens et donner à Tel-Aviv et la Maison Blanche un répit pour planifier leur prochaine offensive majeure contre l'Iran.

Par Philip Girdali
Mondialisation.ca, 12 avril 2026

J'ai fondé mon analyse sur plusieurs facettes de la version diffusée par la Maison Blanche et les médias aux ordres. On laisse d'abord entendre que les États-Unis auraient accepté la proposition de cessez-le-feu transmise par l'Iran via des médiateurs au Pakistan sans avoir consulté Israël. En d'autres termes, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu n'en aurait rien su et n'aurait pas été impliqué.

Cette version est aux antipodes de l'histoire des relations américano-israéliennes antérieures à l'accord, si tant est qu'il s'agisse bien de ça. Jusqu'à présent, Donald Trump, comme son prédécesseur Joe Biden, s'est montré le “plus fidèle complice” d'Israël, y compris vis-à-vis de ses crimes de guerre, sans jamais user de l'influence des États-Unis pour contester ou bloquer quelque initiative d'Israël que ce soit, même lorsqu'elles entraînent de graves préjudices collatéraux pour les États-Unis ou leurs intérêts. On peut citer, par exemple, les cessez-le-feu au Liban, en Syrie et à Gaza, dont les États-Unis ont été le garant ou chargés de la mise en œuvre et qu'Israël a systématiquement violés, comme il le fait en ce moment même, dans chacun de ces pays, et avec l'Iran. Lorsque Israël enfreint les accords conclus, Trump se tait, suggérant qu'il s'agit bien d'une manœuvre rusée d'Israël, avec la complicité des États-Unis en coulisses, permettant de marquer une pause dans une guerre qui tourne mal, et de reprendre les combats dès l'expiration du délai de deux semaines de cessation des hostilités, sans qu'aucun accord plus substantiel ne soit conclu. J'ai été surpris que l'accord n'ait même pas tenu vingt-quatre heures avant qu'Israël ne décide de lancer des raids meurtriers sur le Liban, qui ont tué pas moins de trois cents civils en dix minutes et ravagé des quartiers résidentiels. Les Israéliens ont clairement orchestré ces frappes pour saboter toute perspective de cessez-le-feu ou d'accord de paix avec les Iraniens. S'il fallait encore une preuve de l'imposture que représente ce prétendu cessez-le-feu, au-delà des effroyables bombardements d'Israël qui ont immédiatement repris contre les civils au Liban, on peut citer la révélation de jeudi selon laquelle Trump a envoyé le vice-président JD Vance en tant que négociateur en chef au Pakistan pour mener à bien ce qui est présenté comme une étape vers la fin de la guerre. Vance, opposé à la guerre dès le départ, pourrait s'avérer être le bon choix, mais de l'avis général, il ne fera que ce que Trump attend de lui, rien de plus. Vance est flanqué des deux négociateurs favoris de Donald Trump, Steve Witkoff et le gendre du président, Jared Kushner, qui ont tous deux lamentablement et spectaculairement échoué lors des négociations entre la Russie et l'Ukraine, et surtout avec l'Iran, où ils ont servi de diversion pour endormir la vigilance des Iraniens pendant que Trump et Netanyahu concoctaient leurs attaques surprises. Witkoff et Kushner sont tous deux inévitablement juifs, de zélés sionistes proches d'Israël, et surtout des promoteurs immobiliers. Kushner est probablement essentiellement intéressé par le développement d'un complexe touristique portant le nom de Trump sur la côte méditerranéenne de Gaza, inspiré de la Côte d'Azur, dont il tirera personnellement un énorme profit. Il ne semble pas le moins dérangé par la perspective de voir ce complexe sortir des décombres recouvrant des dizaines de milliers de Gazaouis massacrés. Rien que leur participation aux négociations montre à quel point Trump se moque du succès des efforts de paix.

Incapacité à concilier des visions opposées
Et même si Donald Trump était sincère – ce dont je doute – à propos de la paix et disposé à garder ses distances avec Netanyahu pour éviter de tout gâcher, on a du mal à croire qu'il maintiendra le cap s'il a le couteau sur la gorge, compte tenu de sa mémoire courte et de son incapacité notoire à concilier des visions opposées. Il s'est tellement acharné à défendre l'indéfendable – c'est-à-dire lui-même, le lobby israélien et sa présidence – qu'il s'en prend désormais à précisément ceux qui auraient pu plaider honnêtement en faveur de sa guerre hélas



aberrante contre l'Iran. Jeudi, sur Truth Social, Trump s'est emporté en expliquant avoir compris ce qui suscite la résistance à sa politique envers l'Iran. Il a écrit :

“Je sais très bien pourquoi Tucker Carlson, Megyn Kelly, Candace Owens et Alex Jones me combattent tous depuis des années : parce qu'ils trouvent formidable que l'Iran, premier État soutien du terrorisme, dispose de l'arme nucléaire. Parce qu'ils ont une chose en commun : un faible IQ. Ce sont des gens stupides, ils le savent, leurs familles le savent, et tout le monde le sait ! Il suffit de se pencher sur leur passé, d'examiner leur parcours. Ils ne sont pas à la hauteur, et ne l'ont jamais été ! Il a ajouté que Carlson et Kelly, deux anciens présentateurs de Fox News (tout comme Pete Hegseth, ministre de la Guerre), “ont tous été virés de la télévision, ont perdu leurs émissions et ne sont même plus invités nulle part, car personne ne s'intéresse à eux. Ce sont des TARÉS, DES FAUTEURS DE TROUBLES, qui diront tout et n'importe quoi pour se faire mousser et bénéficier d'une notoriété de pacotille”.

Les attaques de ces gens visent “à saboter MAGA”, a conclu le président d'un ton geignard, avant de passer aux insultes.

Trump a noté que Carlson “n'a même pas validé ses études universitaires”, le qualifiant d’“homme brisé lorsqu'il a été licencié de Fox”. Il est intéressant de noter que Carlson est diplômé du très réputé Trinity College dans le Connecticut depuis 1991, ce qui lui confère des qualifications académiques autrement plus prestigieuses que celles du président. Trump a conclu, comme à son habitude, par ces mots : “Ces soi-disant ‘experts’ ne sont que des LOSERS pour l'éternité”.

Attaque sous faux drapeau au Moyen-Orient

Ainsi, sans surprise, Trump se coupe des véritables conservateurs à même de redorer son blason auprès de l'opinion publique qui, selon les sondages, est de plus en plus exaspérée par son bellicisme au nom d'Israël. La réponse immédiate d'Israël, à savoir un raid majeur sur le Liban pour perturber les négociations de cessez-le-feu entre les États-Unis et l'Iran, témoigne sans équivoque de la détermination de Netanyahu et de sa clique à compromettre toute perspective de fin de guerre. Je suspecte fortement Israël et son lobby d'exercer de concert de fortes pressions sur la Maison Blanche pour brider toute velléité sérieuse du président de mettre fin à un conflit désastreux sur le plan politique. Et je ne serais pas surpris si des mesures encore plus dévastatrices étaient envisa-

gées par Netanyahu, comme une attaque sous faux drapeau contre les troupes américaines au Moyen-Orient, montée de telle sorte qu'Israël pourra accuser l'Iran, obligeant donc le gouvernement américain à prolonger la guerre jusqu'à ce qu'Israël déclare l'Iran anéanti et déclare : “Ça y est, c'est fait !” Israël est très doué pour les opérations sous faux drapeau. On se souvient comment les Israéliens ont détourné et instrumentalisé le 7 octobre à Gaza pour commettre un génocide contre les Palestiniens. Le recours systématique d'Israël au mensonge et à la manipulation plutôt qu'à une politique étrangère digne de ce nom nous rappelle aussi comment Israël a préalablement été informé des attentats du 11 septembre et n'a rien fait pour les contrer, de manière à impliquer les États-Unis dans une guerre contre l'islam si chère à ses yeux. Netanyahu s'en est frotté les mains, déclarant que “sa” guerre était désormais aussi celle de l'Amérique. Si Trump commence à avoir des doutes, transposer ce modèle à l'Iran sera un jeu d'enfant, comme on dit, ou plutôt un tour de passe-passe dans ce cas précis.

Ainsi va la vie. Nous sommes dirigés par un président mégalomane, manifestement fou et psychotique, qui s'en prend à quiconque rejette sa détermination à faire disparaître un pays et 90 millions de personnes qui n'ont en aucune manière menacé les États-Unis, juste pour satisfaire l'État d'apartheid d'Israël. Il faut faire preuve d'une imagination débordante pour observer l'Amérique de Trump et essayer de comprendre en quoi les Pères fondateurs ont échoué il y a 250 ans.

Ils ont voulu fonder une nouvelle nation inspirée des Lumières, la première république constitutionnelle au monde dotée d'un système de contre-pouvoirs censé empêcher une concentration excessive des pouvoirs. Aujourd'hui, on espère assister à un petit sursaut de lucidité à la Maison Blanche, mais puisque Trump, le cerveau en berne, se comporte comme un seigneur de guerre fonctionnant à l’“intuition” au service d'Israël et de ses donateurs milliardaires juifs, une issue positive est hautement improbable. Dieu seul sait ce qui va encore nous tomber dessus !

P.G

Philip M. Girdali, Ph.D., est directeur exécutif du Council for the National Interest, une fondation éducative qui milite en faveur d'une politique étrangère américaine au Moyen-Orient davantage axée sur l'intérêt national. Son site web est <https://councilforthenationalinterest.org>, et son adresse électronique est inform@cnionline.org

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

LE MYSTÈRE LALLA M'LAOUA

En empruntant la RN°5 à l'Est du chef-lieu de la wilaya de Bouira ou l'autoroute Est-ouest vers les hauts plateaux, on ne peut ne pas voir les deux pics de Lalla M'laoua qui surplombent la vallée d'El-Esnam à la limite de la région d'Ath-Leqsar.

Deux sommets mitoyens dont la hauteur avoisine les 900 mètres et forment une imposante frontière géographique entre le massif des Bibans et la vallée du Sahel, en contrebas du Djurdjura. Un territoire que les populations de ces deux communes de la wilaya, à savoir Ath-Leqsar et Bechloul, se partagent depuis des centaines d'années. D'ailleurs, chaque commune possède un village dénommé M'laoua, du côté sud comme nord. Mais c'est plutôt du côté d'Ath-Leqsar au versant sud du massif que les deux pics de Lalla M'laoua marquent toujours le vécu des populations. Ils sont, en effet, entourés de plusieurs mythes et légendes qui se transmettent de générations en générations. Parmi plusieurs légendes, deux semblent avoir plus de crédits. Les deux versions sont liées à une jeune femme qui portait le nom de M'laoua et dont l'histoire tragique a marqué pour de bon la population locale. Ces histoires sont à ce jour transmises et racontées par les vieux et les vieilles. En l'absence d'études scientifiques ou de livres d'histoires dans les archives traitants de ce sujet, nous nous sommes donc orientés vers les citoyens d'Ath-Leqsar, notamment les plus âgés d'entre eux, pour qu'ils nous racontent ce que leurs aînés leur avaient transmis.

M'laoua la princesse

Cette histoire se déroule dans le passé reculé approximativement au moyen-âge. On dit que M'laoua était une princesse établie au royaume des Ath-Abass, dans la région d'Ighil Ali, actuellement au Sud-ouest de Béjaïa. On raconte aussi que cette jeune femme berbère était instruite et très belle et on sollicitait sa main pour le mariage de partout. Notables et riches de la région ou d'autres royaumes espéraient l'épouser. À contre-courant, cette dernière était amoureuse d'un soldat de l'armée de son père, le roi. Très pauvre, le jeune soldat n'a jamais osé demander la main de la princesse auprès de son père, car il redoutait sa réaction. Jusqu'au jour où son père avait décidé de la marier à un prince de son propre royaume. Selon l'histoire, ce dernier s'appellerait «Mastenbal». La légende dit que pour désapprouver le refus de son père, cette princesse a fugué vers cette région en compagnie de son amoureux, où ils se sont mariés et vécus quelques mois. Les deux pics ont formé une sorte de forteresse naturelle pour les deux amoureux qui se sont réfugiés sur place avec l'aide de la population locale. Malheureusement, ces derniers étaient vite rattrapés par le roi, qui était fermement opposé à cette union. Ce dernier voulait ramener sa fille à la maison afin de laver l'affront qui a été engendré par cette fugue. Se rendant compte d'avoir commis l'infâme et ne voulant pas quitter son prince, la dite princesse a mis fin à ses jours. Cet acte irréparable est allé ensuite susciter de la compassion et le chagrin auprès des habitants de la région. La légende dit que la reine Lala M'laoua était modeste, compatissante et très proche de ses sujets, ce qui fait que sa disparition s'est transformée en deuil pour l'ensemble des habitants. Depuis et pour manifester leur tristesse, les habitants se sont



vêtus en noir. Les femmes de la région ont porté cette couleur même à l'occasion des fêtes, en guise d'hommage à la reine Lala M'laoua. La robe kabyle d'Ath-Leqsar, désormais connue dans tout le pays, est toujours confectionnée en noir et en partie en rouge, en signe de deuil pour cette fille. On dit aussi que durant la courte période où la princesse M'laoua s'est installée dans la région, elle aurait contribué à la construction d'un château (Leqsar) pour abriter ses sujets ainsi que des familles de la population locale. Sur place, les ruines de ce château ainsi que d'autres constructions en pierre et terre battue existent toujours et une source d'eau jaillit toujours. Un cimetière est aussi implanté au sommet du premier pic, l'on ignore cependant si la princesse M'laoua a été enterrée à l'intérieur ou c'est les villageois qu'il l'avait aménagé pour leurs besoins. La légende dit aussi que c'est ce même château qui donna par la suite le nom d'Ath-Leqsar aux habitants de cette région. On relève aussi qu'une bonne partie des oliviers du désormais village de M'laoua sont les plus anciens dans la région et sûrement les premiers à être griffés. C'est pourquoi le territoire d'Ath-Leqsar commence de l'endroit où, jadis, M'laoua avait posé pour la première fois ses pieds. Un village où ces pics sont encore appelés M'laoua en mémoire à cette fille. Aussi, il fut un temps où les habitants d'Ath-Leqsar faisaient des waâda dans ces deux pics, en immolant des bêtes. Cette activité ancestrale est toujours organisée particulièrement dans cette région, où elle a été associée avec une vocation de solidarité.

M'laoua la fugitive

La deuxième version, la plus tangible et toujours aussi malheureuse, raconte qu'au début du XVIe siècle dans la région d'Ath-Leqsar, il y avait un notable kabyle qui avait une très belle fille, très convoitée, nommée M'laoua. Un militaire de l'armée ottomane, présent

sur ces lieux, épris probablement d'elle, ne cessait de demander sa main. Le père, attaché aux traditions, opposa un refus irréversible. En effet, lassé sans doute par une situation embarrassante et pour parer à d'éventuels «scandales», le père se déplaça en compagnie de sa fille et de sa famille à quelques kilomètres et prendra refuge entre les deux pics. Ce dernier a aussi construit un château et s'y installa en compagnie de sa famille. Quelques années plus tard, le militaire turc avait fini par retrouver les traces de la dulcinée et se rendait de temps à autre dans la région. Parfois, il organisait des expéditions punitives et dépouiller la famille de tous ses biens. Selon la légende, ce militaire turc a même essayé de convaincre les oncles de M'laoua pour se marier avec elle, après le décès de son père, mais en vain. Les trois oncles de la jeune fille n'ont pas voulu bafoué le testament de leur frère aîné chose qui avait provoqué la colère du militaire turc qui a menacé de raser le château et d'exterminer entièrement les membres de cette famille. L'assaillant turc n'a pas tardé à appliquer sa menace et il est revenu quelques mois plus tard avec un imposant bataillon pour exterminer la famille de M'laoua, dont les membres ont affiché une fervente résistance avant de succomber face à la force des turcs. Selon cette légende, M'laoua a été épargnée et capturée par les militaires et placée dans la forteresse militaire turque de Tiliwa, à quelques kilomètres plus au sud. La malheureusement jeune fille qui s'est toujours opposée à ce mariage, a réussi dans un premier temps à prendre la fuite avant de se suicider sur les ruines de son ancienne demeure, par peur que les soldats turcs ne la rattrapent. En apprenant cette triste nouvelle, les villageois d'Ath-Leqsar se sont vite soulevés et ont réussi, grâce à une parfaite organisation chapeauté par thajmâath, à chasser les soldats turcs de tout le territoire des Ath-Leqsar et beaucoup

d'entre eux furent prisonniers. D'autres se sont sauvés en suivant une route jusqu'à M'Chedallah, cette route porte même aujourd'hui le nom de «Avrid U Turki» (la route du turc). On raconte aussi que les Ath-Leqsar se sont divisés, juste après ces événements, en trois tribus qui se sont partagées un vaste territoire allant de la vallée d'El-Esnam jusqu'aux portes de fer plus à l'Est, (actuellement Ahnif et Ath-Mensour). Ces trois tribus existent toujours. Il s'agit des Ath Ali-Oumer, Ath Abdellah Ouali et Ath Rached.

Une histoire abandonnée

Aujourd'hui encore, Lalla M'laoua continue à marquer le quotidien des citoyens de cette région. Les deux majestueux pics représentent toujours un repère géographique et historique pour eux. Pour certains, notamment les plus superstitieux, ces deux montagnes protègent les gens de la région. Ces derniers continuent, d'ailleurs, à organiser des randonnées pédestres, particulièrement en printemps, vers le sommet où la sainte M'laoua a jadis construit son château. Au fil des ans, ces deux pics sont transformés en un véritable symbole fort de la région d'Ath-Leqsar. Le logo du club de football local (ASKAK) porte l'image de ces deux montagnes et beaucoup de chanteurs et poètes de la région ont écrit des poèmes et des chansons à la mémoire de la princesse M'laoua. La robe kabyle noire d'Ath-Leqsar est aussi devenue un symbole pour cette région et à travers tous les villages, les femmes et les jeunes filles continuent à la porter avec beaucoup de fierté. La majorité des citoyens de cette région vénèrent toujours la mémoire de cette jeune femme.

(Oussama Khitouche)

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 14 avril 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
05:20	12:54	16:23	19:02	20:24

ARMÉE NATIONALE POPULAIRE

MISE EN ÉCHEC DE TENTATIVES D'INTRODUCTION DE PRÈS DE 14 QUINTAUX DE KIF TRAITÉ VIA LES FRONTIÈRES AVEC LE MAROC EN UNE SEMAINE

Des tentatives d'introduction de près de quatorze (14) quintaux de kif traité via les frontières avec le Maroc ont été mises en échec, lors d'opérations exécutées par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), en coordination avec les différents services de sécurité, durant la période allant du 8 au 14 avril en cours, indique, mercredi, un bilan opérationnel de l'ANP.

"D ans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période allant du 8 au 14 avril 2026, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste, "des détachements de l'ANP ont arrêté 5 éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national".

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et "en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, 40



narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 13 quintaux et 83 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors qu'un (1) kilogramme de cocaïne

et 169.173 comprimés psychotropes ont été saisis, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires", relève le bilan de l'ANP.

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar,

In Salah, Illizi et In Guezzam, des détachements de l'ANP "ont arrêté 299 individus et saisi 30 véhicules, 364 groupes électrogènes, 204 marteaux-piqueurs, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres, et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite", note la même source, ajoutant que "de même, 11 autres individus ont été appréhendés et 8 fusils de chasse, 19.780 litres de carburants, 22 quintaux de tabacs et 544 tonnes de denrées alimentaires, destinés à la contrebande, ont été saisis, et ce lors d'opérations distinctes".

Par ailleurs, "les Gardes-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de 177 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 253 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le bilan de l'ANP.

RA

POUR L'HISTOIRE

HOMMAGE À ENRICO MATTEI, L'AMI DE LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE

La Faculté des sciences humaines et sociales de l'Université "Djillali Liabès" de Sidi Bel-Abbes a organisé, mercredi, une journée d'étude consacrée à la personnalité d'Enrico Mattei, grand ami de la glorieuse Révolution algérienne. Cette rencontre a réuni un panel d'éminents professeurs et chercheurs en histoire et en relations internationales.

Les intervenants, lors de ce séminaire, intitulé "L'homme de l'ombre dans la bataille du pétrole : Enrico Mattei et sa contribution à l'effondrement de l'hégémonie coloniale en Algérie", ont mis en lumière le rôle crucial joué par l'Italien en tant que fervent défenseur du droit du peuple algérien à la souveraineté sur ses ressources énergétiques.

Le doyen de la faculté, le Pr Kada Lahmar, a souligné que le choix de cette figure historique comme axe central

de la rencontre vise à invoquer un modèle unique de solidarité internationale avec la cause algérienne, à rappeler comment il a défié le monopole des grandes compagnies pétrolières (les "Sept Sœurs"), et honorer sa conviction profonde en la souveraineté économique de l'Algérie.

De son côté, le recteur de l'université, le Pr Bouziani Merahi, a précisé que l'organisation de tels colloques scientifiques a pour objectif de lier la mémoire historique aux relations algéro-italiennes actuelles. Ces relations, a-t-il ajouté, revêtent un caractère stratégique et constituent, aujourd'hui, un "modèle de partenariat solide dans le bassin méditerranéen".

Le programme de cette journée d'étude a été riche en interventions, abordant notamment "la diplomatie algéro-italienne : concrétisation du projet Mattei face aux mutations actuelles", "étude biographique : la personnalité

d'Enrico Mattei et son influence sur la mémoire des décideurs", "lecture d'investigation des témoignages des chefs de la Révolution sur le rôle de l'Italie".

En conclusion, les participants à cette rencontre, organisée dans le cadre du projet de recherche intitulé "La construction de l'Etat national à travers les mémoires et les témoignages des acteurs de la Guerre de libération et de l'après-guerre", ont appelé à approfondir les recherches historiques sur les personnalités internationales ayant soutenu l'Algérie.

Ils ont également insisté sur l'importance de documenter ces mémoires pour garantir la transmission de la mémoire nationale aux générations montantes.

RA

JOURNÉE DU SAVOIR

COLLOQUE NATIONAL À ALGER SUR LES CORPUS LINGUISTIQUES ET LEURS USAGES DANS LA RECHERCHE LINGUISTIQUE

Le thème des corpus linguistiques et de leurs usages dans le domaine de la recherche linguistique a été au centre d'un colloque national organisé, mercredi à Alger, par l'Académie algérienne de la langue arabe (AALA), dans le cadre de la célébration de la Journée du savoir (Yaoum el Ilm), le 16 avril de chaque année.

Les participants à cette rencontre ont souligné l'importance d'orienter les futures recherches vers l'exploitation de ces corpus dans les domaines de l'intelligence artificielle.

A cette occasion, le président de l'AALA, Cherif Meribai, a indiqué que cette rencontre "tend à mettre en lumière les processus procéduraux de construction des corpus numériques, considérés comme une infrastructure essentielle de la recherche linguistique moderne, utilisés tant dans l'élaboration de dictionnaires que dans l'analyse de l'usage linguistique et le développement d'outils d'intelligence artificielle linguistiques".

M. Meribai a précisé que les corpus numériques arabes évoqués par ce colloque sont "des textes sélectionnés avec soin selon des critères et des normes de valeur rigoureux, permettant d'en extraire des thé-

matiques scientifiques, à l'instar des projets de recherche, de la confection de lexiques et de la réalisation de traductions automatiques à partir de différentes langues".

Il a, dans ce cadre, mis en exergue les efforts de l'Unité de recherche en sciences du langage au sein de l'Académie, laquelle a mis en place plusieurs corpus disponibles sur des plateformes numériques et entamé des travaux de recherche et de lexicographie, à l'image du corpus phonétique électronique des locuteurs algériens, du corpus des manuels scolaires algériens, ainsi que d'un corpus dédié au lexique mental et un autre relatif au dictionnaire parlant.

Il a rappelé que l'Académie "s'est intéressée aux corpus depuis son lancement effectif par le défunt professeur Abderrahmane Hadj Salah, qui avait évoqué les corpus et leur rôle fondamental dans l'industrie lexicographique, il y a près de 30 ans", ajoutant qu'"il estimait qu'il n'était pas possible d'élaborer de véritables dictionnaires sans s'appuyer sur les corpus".

De son côté, la présidente de l'Unité de recherche en sciences du langage de l'Académie, Soumia Hamel,

a souligné que l'organisation de ce colloque vise à célébrer la Journée du savoir, qui "ancree en nous les valeurs de l'innovation et la fierté de l'identité nationale et linguistique", tout en mettant en exergue l'importance des corpus linguistiques dans la possibilité d'étudier les textes, de les analyser et d'interpréter leurs manifestations selon des critères statistiques et techniques précis.

Marqué par des communications de chercheurs spécialisés dans les corpus linguistiques, les sciences du langage et autres, le colloque a été sanctionné par des recommandations, dont l'importance d'orienter les recherches futures vers l'exploitation des corpus linguistiques dans les domaines de l'intelligence artificielle, le traitement des langues et la nécessité de créer de grands corpus linguistiques arabes open source, tout en veillant à passer des dictionnaires papier traditionnels aux dictionnaires électroniques dynamiques.

RA